

en ligne en ligne

BIFAO 57 (1958), p. 99-142

Pierre Du Bourguet

Entretien de Chenouté sur des problèmes de discipline ecclésiastique et de cosmologie.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

ENTRETIEN DE CHENOUTÉ

SUR DES PROBLÈMES DE DISCIPLINE ECCLÉSIASTIQUE ET DE COSMOLOGIE

PAR

PIERRE DU BOURGUET S. J.

I. — INTRODUCTION

Cet entretien est tiré du Quatrième Livre des Entretiens et Épîtres de Shenouti, édité par E. Chassinat dans les Mémoires de l'IFAO du Caire (1) entre les pages 50 et 62, correspondant aux pages cir, ligne 15 — ckh, ligne 20 du manuscrit n° 1 de Chenouté, conservé dans les collections de l'Institut Français du Caire.

À l'époque, il avait échappé à Chassinat, comme à Leipoldt consulté par lui à ce sujet (2), qu'une partie de ce manuscrit, allant de la page cir, ligne 35 à la fin de cet entretien avait déjà été publiée par Zoëga et par Amélineau. Zoëga (3) avait reproduit un manuscrit de la Biblioteca Nazionale de Naples, en y joignant des notes. Amélineau (4), reprenant un siècle plus tard la publication de Zoëga et y comparant un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, que ses indications trop vagues ne m'ont pas permis de retrouver, en avait donné une traduction, dans l'ensemble assez bonne, mais parlois fautive.

⁽¹⁾ Tome XXIII, Imprimerie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire 1911.

⁽²⁾ *Ibid.*, p. 5 et note.

⁽³⁾ Catalogus Codicum copticorum, Romae 1810, p. 463-465.

⁽⁴⁾ E. AMÉLINEAU, Les Œuvres de Chenoudi, Paris 1910, Leroux, t. 1, p. 397-406.

Je voudrais ici profiter de ce que cet entretien est, dans son entier, contenu dans le manuscrit de l'Institut Français du Caire pour en présenter une traduction qui essaye de serrer le texte d'aussi près que possible.

Il en vaut la peine. Chenouté aborde, en esset, plusieurs sujets, très disparates d'ailleurs, mais que lient en son esprit soit la personnalité et les fonctions de ses auditeurs, soit les nécessités de son argumentation.

Ces auditeurs sont des magistrats et leur escorte respective. Pourquoi traite-t-il devant eux d'un sujet de discipline ecclésiastique : le jeûne eucharistique? Il est bien difficile de le dire au premier abord. Il annonce lui-même qu'il entend réfuter une opinion arienne sur cette question, mais on ne voit pas comment cette question, ni cette opinion qu'il paraît attribuer aux Ariens, peuvent concerner ces magistrats dont l'identité ne nous est donnée ni dans le titre ni dans le courant du texte. La réfutation, en revanche, qui donne le pas à la charité chrétienne et donc aux devoirs des magistrats sur cette observance extérieure, justifie le choix du sujet. Confirmation est fournie de cette hypothèse par le lien évident entre la seconde partie et les militaires auxquels elle rappelle leurs devoirs. Le parallélisme voulu entre les deux parties laisse donc bien supposer que la première s'adressait aux magistrats eux-mêmes, tandis que la seconde s'adressait à leurs escortes.

À cette seconde partie, qui traite des devoirs, ou plutôt des méfaits communs aux militaires, est joint, à titre d'illustration, un problème de cosmologie ou, plus exactement, l'opinion de Chenouté sur ce genre de problème. Son argumentation à l'égard des soldats est en elset la suivante : chacun doit s'appliquer à remplir les devoirs qui le regardent, lui et sa condition, et c'est cela qui plaît à Dieu et qu'il faut rechercher, et non la réponse à des questions oiseuses comme cette question de cosmologie, sur laquelle d'ailleurs il donnera son avis, pour ne pas paraître l'esquiver ni laisser croire qu'il soit ignorant.

Dans cet entretien sont donc développés deux sujets d'ascétique : les devoirs des magistrats, les devoirs des militaires, et à l'occasion du premier un sujet de discipline ecclésiastique et du second un sujet de cosmologie, qui servent chacun d'introduction, mais dont le dernier en outre occupe toute la fin de l'entretien. Le lien entre les deux parties se fait d'ailleurs dans la pensée de Chenouté par l'idée des devoirs particuliers qui incombent à chacun selon sa condition et sa profession. Il est remarquable enfin que les deux sujets intro-

ductifs sont chacun placés par Chenouté dans la bouche d'un haut personnage qui lui aurait demandé une explication dans une autre occasion. S'adressant à des magistrats et à leur suite, sans doute voulait-il ainsi faire passer plus facilement les leçons assez dures qu'il leur donne, alors qu'il n'avait pas tenu, à ce qu'il rapporte, un langage moins fort à deux comtes, dont l'un était même connu de ses auditeurs.

Le premier sujet d'ascétique concerne donc les devoirs des magistrats. Ceuxci ont des responsabilités d'ordre social et doivent donner à chacun ce qui lui est dû, bien que leurs fonctions élevées les mettent facilement à l'abri de réclamations, veiller notamment à ce que leur salaire soit payé aux soldats (et sans doute s'en trouvait-il dans l'assistance) et aux travailleurs, si pauvres et timides soient-ils; encore n'est-ce là qu'un exemple, et, comme on le voit, ad hominem. Chenouté ne ménage pas ses auditeurs : il n'hésite pas à mentionner que certains magistrats vont jusqu'à mettre à mort les soldats qui réclament leur dû; il établit aussi un contraste saisissant entre les magistrats qui profitent de leurs fonctions pour s'enrichir et les malheureux dont ils ne craignent pas d'abuser. Il est intéressant ainsi de constater ses préoccupations : l'une d'ordre social : le payement du salaire, qui revient plusieurs fois (1) dans ses discours aux grands; l'autre d'ordre ascétique et qui rejoint la spiritualité moderne : l'accord entre la foi chrétienne et l'accomplissement du devoir d'état, la condamnation des cloisons étanches que nombre de chrétiens, et spécialement les plus haut placés, mettent entre la foi ou la pratique extérieure et l'accomplissement des devoirs de leur profession. La nécessité de cet accord fondamental est mis en valeur par Chenouté, quand il lui donne nettement le pas sur la pratique de rites extérieurs comme le jeûne eucharistique, mesure de discipline ecclésiastique, sujette à modifications et qui ne saurait prévaloir contre l'essentiel : la pureté de cœur, c'est-à-dire l'accomplissement du devoir d'état dans le respect de la justice, de la vérité et de la charité.

Le second sujet d'ascétique concerne les militaires. S'il a désendu leur cause dans la première partie, il ne les a pas exemptés des obligations qu'il rappelait aux magistrats. Maintenant il insiste sur leurs responsabilités propres. Il ne le fait pas sans une certaine modestie, soulignant que les moines, tout comme

⁽¹⁾ Cf. par ex. Chassinat, op. cit., p. 92; traduction dans le BIFAO, t. LV, 1955, p. 94.

les soldats, ont un état de vie comportant des pièges qui lui sont propres et que lui-même ne saurait prècher ce qu'il ne pratiquerait pas. Mais il montre les occasions constantes de péché qui se présentent aux soldats et trace à ce propos un tableau assez sombre des forfaits de ceux-ci, vols et meurtres, parfois sacrilèges, que leur profession assure de l'impunité et qui les rendent aussi redoutables que les Barbares. Cette accusation, il sait la rendre acceptable, en commençant par dire qu'il l'a portée contre d'autres, mais il n'hésite pas ensuite à la formuler directement à l'adresse des assistants. Il va même jusqu'au fond des consciences, dans un mouvement oratoire, mais aussi profondément humain, lorsqu'il dissipe les illusions de ceux qui se croient en paix avec Jésus-Christ, parce que celui-ci se montre patient envers eux.

Le premier sujet introductif apporte un témoignage plein d'intérêt, mais pose également un problème dont je n'ai pu trouver la solution. Il s'agit du jeûne eucharistique. Le Comte Chosroas, s'il n'était pas Arien lui-même, semble, aux yeux de Chenouté, montrer la même intransigeance que, à ce qu'il dit, les Ariens sur ce point. Par deux fois, en effet, en les désignant une première fois nommément et comme hérétiques la seconde, notre auteur leur attribue la paternité de la question que lui a soumise Chosroas. Or je n'ai pu trouver nulle part dans les Pères Grecs, depuis saint Athanase et saint Epiphane jusqu'à saint Basile, en passant par Socrate et Sozomène, une indication quelconque sur les usages des Ariens concernant le jeûne eucharistique. Jusqu'à plus ample informé, il faut donc nous contenter de ce que nous rapporte Chenouté à ce sujet, comme aussi verser la question au dossier des Ariens.

Par ailleurs Chenouté nous fournit un témoignage plein d'intérêt sur les habitudes de son temps. Déjà nous savions par Sozomène, son contemporain, que « dans beaucoup de villes et de villages d'Égypte, à l'encontre de la coutume reçue partout, on se réunit le soir et l'on mange avant de participer aux saints mystères » (1). De cette pratique — à distinguer de la communion des absents et des infirmes — on ne connaît pas l'origine. Elle semble avoir été assez particulière à l'Afrique, attestée qu'elle est par Tertullien (2), par les condamnations portées contre elle par saint Cyprien (3) et par le III° Concile de

⁽¹⁾ PG, t. 67, col. 1478.

⁽²⁾ PL, t. 1, col. 1296.

⁽³⁾ *PL*, t. 4, col. 398.

Carthage (397 ap. J.-C.). Elle était fréquente chez les moines au ve siècle (1). Chenouté, qui se défend de l'avoir adoptée pour lui et peut-être pour ses subordonnés, en est un témoin de plus, digne d'ètre noté car il s'ajoute à une liste peu nombreuse, et il la constate nommément a dans les villes, dans les villages et dans beaucoup d'endroits a (2). Il n'en rend pas responsable la distance, comme le fait Dom Leclercq, lequel, pour cette raison, la croit limitée à la campagne (3), mais l'état de fatigue de gens qui ont travaillé tout le jour, spécialement des travailleurs manuels. S'il demeure personnellement dans la ligne du reste de l'Église, il se garde de condamner cette tolérance, faisant preuve d'un jugement modéré qu'il appuie sur l'application très originale à ce cas particulier de la distinction faite par le Christ entre la nourriture moralement indifférente qui rentre dans l'homme et les mauvais désirs qui ont leur source dans le cœur de celui-ci (4).

Le second sujet introductif n'est pas sans poser lui-même un problème dans l'histoire des idées, lequel ressortit à la Cosmologie : les dimensions relatives de la terre et du firmament. Faut-il y voir un écho du débat qui a divisé les partisans d'Aristote et ceux de Claude Ptolémée, astronome alexandrin du milieu du ne siècle ap. J.-C.? D'après les premiers, le ciel est constitué par plusieurs sphères concentriques enchâssées les unes dans les autres et disposées autour d'un centre commun, celui de la terre et du monde; pour les autres, ces sphères sont excentriques, c'est-à-dire ne coïncidant pas par leurs centres respectifs avec celui du monde, mais plutôt par le mouvement de ceuxlà (5). La question cependant ne semble avoir touché ni les uns ni les autres. Elle apparaît plutôt comme une conséquence à tirer de leur système respectif. Selon sa réponse, Chenouté paraîtrait favoriser l'un ou l'autre. Il se tire de ce dilemme, si tant est qu'on ait voulu l'y enfermer, par une réaction bien antonienne, dont fera preuve, chose notable, saint Basile devant un problème analogue (6). Il indique nettement son indifférence à l'égard de la science. Mais pour ne point paraître ignorant, il donnera néanmoins une réponse appuyée

⁽¹⁾ RUFIN, *Hist. monachorum*, *PL*, t. 21, col. 406.

⁽²⁾ CIZ (p. 217) = Ch. p. 51, l. 15-20.

⁽³⁾ Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie, t. III, 2° partie, col. 2463.

⁽⁴⁾ MARC, VII, 18-20.

⁽⁵⁾ Cf. J. de Tonquédec, Questions de Cosmologie et de Physique chez Aristote et saint Thomas, Paris 1950, Vrin, p. 21-22.

⁽⁶⁾ Hom. 9, dans Hexaemeron.

sur les Écritures et sur la confiance en Dieu ordonnateur de toutes choses. La course du soleil lui paraît être l'argument décisif : elle marque les extrémités du monde, de même que la hauteur du ciel. Dès lors, il y a bien contiguïté de la terre et du ciel, et si le toit et les murs peuvent servir à mesurer une maison, ainsi en est-il du ciel et des extrémités de la terre. Argumentation qui annonce celle de Cosmas Indicopleustès à propos de la sphéricité de la terre (1). Mais il ne cherche pas à analyser et ne veut même pas se demander, alors que le problème avait préoccupé les anciens Égyptiens, comment le soleil peut reparaître à une extrémité opposée à celle de son couchant.

Dans cet entretien, Chenouté nous apparaît avec un caractère plus nuancé qu'il ne nous est présenté généralement. Rude, sans doute, et ne ménageant pas les puissants de la terre et du jour : hauts magistrats et, les plus dangereux parfois, simples soldats. Défenseur de la justice, et spécialement en faveur des humbles, les simples soldats sans doute, mais aussi ceux qui ont à souffrir des magistrats comme des soldats. Mandataire des droits de Dieu et de la Vérité divine qu'il fait passer avant tout le reste. Mais aussi habile et mesuré dans la présentation de cette vérité ou des droits du prochain, évitant de heurter de front, en appliquant d'abord ses leçons à d'autres, haut placés, qui les avaient bien reçues ou se faisant des alliés dans l'assistance, avant de les appliquer, et alors avec force, à ses auditeurs; sensible à la fatigue et aux souffrances des pauvres et, dans son interprétation de la loi, sachant distinguer la loi positive de la loi divine et, quand il y a raison proportionnée, subordonner la première à la seconde. Une personnalité puissante et humaine à la fois, un grand représentant de Dieu.

(1) PG, t. 88, col. 82, 98.

II. — REMARQUES D'ORDRE LINGUISTIQUE

Le texte n'est pas sans offrir un certain nombre de singularités qu'il vaut la peine de mettre en évidence, bien que la plupart viennent à leur place dans le commentaire ou l'index.

A. Particularités graphiques.

- 1. MATOÏ est généralement (13 fois) écrit ainsi, mais se présente aussi trois fois orthographié MATOEI (4, 50; 7, 5, 20) sans raison évidente.
- 2. Le pluriel de zwe est écrit une fois zenve (10, 10), une autre fois zenove (9, 30).
- 3. Un phénomène, qui n'est pas inusité, peut-être mentionné ici : l'article surajouté à un mot composé d'un substantif et d'un article singulier et formant déjà un tout : NEROIKION (8, 1).
- 4. Le suffixe de la première personne du singulier, écrit généralement zī, est orthographié une fois zei (5, 50).
- 5. L'auxiliaire du parsait, séparé du verbe par un substantif précédé de l'article indéfini, n'a pas, dans un cas, été contracté avec celui-ci aorkousce anors (5, 50), peut-être parce que ce substantif est un mot étranger.
- 6. L'article pluriel, généralement n-, est écrit une fois en- (5, 20), une autre fois eu- (5, 25, devant labiale); de même la préposition n- est écrite une fois en- (10, 50); de même encore on a emotion (13, 5) contre montou (3, 20). En revanche, la particule négative n- est écrite simplement n- dans la circonstancielle ntorum an (9, 10) et la première personne du pluriel du conditionnel est écrite une fois nmanorum (10, 20) contre, par exemple, enmantamaxe (5, 10).

B. — Sens nouveaux.

1. π- (5, 45) au sens générique, là où l'on attendrait l'article indéfini oγ: Νετεμεψωε Δε νε νετερε πρωμε νασντογ νας αν εξεναγαθον...
« Les choses qui ne sont pas nécessaires, ce sont celles que l'homme ne trouvera pas comme étant des biens...» au temps du Jugement Dernier. Autres cas analogues: 3, 45; 4, 10, 55; 5, 25; 6, 30, 35; 7, 40, 50.

- 2. Deux sens qui ne sont pas inusités, mais qu'il est bon de noter :
- a. ;q; au sens neutre (5, 30, 40) : єqсне же «...alors qu'il est écrit que...». Le pronom ne renvoie à aucun mot de la phrase.
- b. le pluriel du pronom possessif pour signifier l'impersonnel, emploi à rapprocher de l'équivalence pour le passif : (2, 40-45) «... quand le cœur est plein... παπτ μαϊ πετε πωσγανπε du désir de ce qui n'est pas à soi...» litt. «de ce qui n'est pas à eux».
 - 3. waxe, construit avec e + l'infinitif donc « commander de » :
- (4, 40) ... EIWAN WAXE UN RUATOÏ EPNARUONAKOC «... Si je commande au soldat de faire ce qui est propre au moine »— sens de cévidemment dérivé de «à propos de », mais non mentionné dans Crum, p. 613, pas plus que la construction.
 - 4. $\Delta \gamma \omega = \alpha \alpha \alpha n$:
- (7, 20) apa oyatnobe ntoq ne nuatoei ayw nteawhic "Est-ce qu'il est donc sans péché le soldat ou le publicain?". Sens appelé par l'article indéfini singulier oy- devant atnobe, mais qui, étant donné la présence de l'article au début de la phrase, ne serait pas certain, si l'on n'avait plus loin une phrase correspondante, plus précise sur ce point:
- (7, 40) ... Noe on шптелшинс ами пиатої жиріс мец помиром тиром «... à la saçon du publicain ou du soldat, en plus de toutes ses autres perversités».

Ce sens n'est pas mentionné par Crum, p. 19-20.

- 5. H = «et» dans 8, 45. Le sens «ou» y serait incompréhensible.
- 6. **e**-.
- a. = « en qualité de » (5, 45), avec la restriction apportée dans le commentaire (infra, p. 126). Sens non mentionné dans Crum, p. 50..
 - b. « au point de ».
- (3, 20) ... The side the thoo the thin amount of the fait bien plus a celui equator earocteper thoo three three plus a celui

qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats, au point de leur refuser leurs salaires...». Sens non mentionné dans Crum, p. 50.

- 7. ZN = «au sujet de» (5, 10) ... єншантишахє ZN нетешнтанент Nehtor... «... Si nous ne parlons pas des choses dans lesquelles il n'y a pas de profit pour nous...»
- 8. xe (12, 20), qui n'est pas la «forme abrégée» de xw et qui est pourtant employée dans un sens personnel (à moins qu'il faille suppléer exxw):
- ... εΥCOOYTN WHEY COHP AYW SENE HEY SPOUCE COYTWN AN WOON... "... rendant droite leur navigation et disant : est-ce que leur course est droite ou non? ".
- 9. Enfin une faute assez grave du scribe (2, 25) qui a confondu пент «le cœur » avec тен «le ventre ».

G. Emplois syntaxiques.

- 1. La juxtaposition de deux ou plusieurs verbes au parfait qui doit se traduire en français par la coordination :
- (13, 5) ... uπqeωσωσου εγώωε και αγχεπαϊ... «... il n'a pas été capable de nous répondre et il a dit cela...» (même construction 8, 15-20).

Cette construction que je n'ai pas trouvée notée dans les grammaires, sinon comme simple exemple de juxtaposition (1), n'est d'ailleurs pas spéciale à Chenouté. Cf. p. ex. en bohairique, I. Balestri et H. Hyvernat, Acta Martyrum, Corpus scriptorum christianorum orientalium, Paris, Poussielgue 1907, séries 3 a, t. 1, p. 205, 1. 22; p. 247, 1. 22, etc.

- 2. Certaines constructions de la proposition nominale, quoique normales, peuvent retenir l'attention du grammairien.
- a. l'emploi après une préposition d'une proposition relative à forme nominale : (9, 10-15) ... IN NETENOYÏ NE « ... dans les biens qui m'appartiennent...»
- (1) Vg. G. Steindorff, Lehrbuch der Koptischen Grammatik, The University of Chicago Press, 1951, p. 200, ex. 1.

- b. la composition avec uaï- (de ue) de toute une proposition relative à forme nominale et, qui plus est, négative : (2, 45) πωντααϊπετεπωγανπε «... de désir de ce qui n'est pas à soi ».
- c. l'apposition à la copule de toute une proposition introduite par xε: (11, 45 sq.) ... τησε πωπηρε επεχογό τε χε ογ μονον χε πες ογοειν μογχ πηκάς τηρς, αλλά, etc. «la très grande merveille, c'est que non seulement sa lumière remplit la terre toute entière, mais...»
- d. l'apposition à la copule d'un infinitif introduit par la préposition ε avec laquelle se construit normalement le verbe-prédicat de la copule : (12, 35) ογαττου πε εειμε επαϊ «il n'est pas possible de le savoir».
- e. la constitution comme prédicat de la copule d'un membre de phrase formé par une préposition et un substantif : (11, 1 sq.) XINXWQ ĀRKAS RE REQ LA RUSA, etc., «depuis l'extrémité de la terre, c'est son orient...», construction peut-être empruntée à la citation par laquelle se continue le texte.
- 3. L'infinitif précédé d'une préposition.

a. e-.

Plusieurs exemples sont d'emploi courant, mais sont notés ici, comme les suivants, pour pouvoir être ajoutés au dossier ouvert par G. Rudnitzky (1). Ce sont les cas où e- précédé de l'infinitif est normalement régi par certains verbes :

- тевш : 4, 20, 25 (bis), 30, 35 (bis), 40, 45; 9, 5.
- orww: 9, 10; 10, 20.
- pwwe : 12, 45.
- \mathbf{y} \mathbf{y}

Sont également courants les emplois suivants :

- ϵ + l'infinitif au début d'une phrase, dans le sens de « quant à » : 12, 25.
- (7) G. Rudnitzky, Zum Sprachgebrauch Schenutes, dans ZÄS 81 Band, erstes Heft, 1956, matik, Leipzig, Harrassowitz, 1955, p. 177 sq.

- c- + l'infinitif formant avec un substantif sujet une phrase adverbiale : (5, 20) νοιχ επεγεωκ : « les mains sont pour leur tâche ».
- ϵ (= α au point de π)+l'infinitif 3, 20, déjà mentionné supra, p. 106. Deux emplois sont plus dignes de remarque :
- (12, 35) oration ne ecime enaï « il n'est pas possible de le savoir » où l'infinitif, qui s'appose à la copule, est introduit par e-, avec quoi se construit normalement le mot son » (cf. supra, p. 108).
- (2, 35) отготепонном мотно пе ехі евох мента «... combien plus pervers est-il d'y participer...». La préposition a ici un sens impersonnel noté par Crum, p. 51 de n bas, mais qu'il semble réserver aux seuls verbes impersonnels (cf. supra шше). On en trouve ici une extension par l'emploi, avec un sens analogue, d'une proposition nominale.

b. €ТВ€-.

Emplois courants : 5, 20; 7, 15.

- c. N- (dans un complément déterminatif)
- précédant un infinitif absolu :
- (12, 1) Tua Mya « les lieux du lever », idem 12, 1, 25 (bis).
- précédant un infinitif + objet (génitif objectif) :
- (3, 50) e auorofq « le moyen de le tuer ».
- précédant un infinitif + génitif subjectif :
- (10, 55) παλ Νει εξραϊ απρη litt. « le lieu du sortir du soleil », à traduire en français « le lieu d'où sort le soleil ». Le sens subjectif, d'ailleurs évident, est confirmé un peu plus loin par l'adjectif possessif : (10, 55; 11, 1) αλ απο ντης πε πες αλ ντως εξραϊ « . . . jusqu'à l'extrémité du ciel, c'est le lieu où il descend . . . » (idem, 11, 5 [bis], 20, 25). L'intérêt de ces constructions, c'est qu'elles remontent à la construction pharaonique comportant l'emploi du génitif ny devant l'infinitif α α un chemin de sortie » (Eb. 52, 3, cité par Gardiner, Gramm., § 305), et que la dernière, comme en égyptien ancien, se traduit avec avantage par une relative :
- ф транстин « un roi certes digne qu'on le glorifie », litt. « un roi de glorifier lui » (Amada, 6, cité par Lefebvre, Grammaire, 2° éd., § 387).

- 4. D'autres constructions, emportées par le fil du discours, vont au-delà des règles grammaticales, créant parfois une amphibologie, en tout cas une certaine obscurité.
- a. répétition de la conjonction xe introduisant une complétive, quand une incidente a séparé celle-ci du verbe à compléter :
- (6, 5-10) κναγ σε εσωινέ να νετευεωωε σε ννασων νασ ννετεωωωε π Tu vois que, s'il s'enquiert des choses qui ne sont pas nécessaires, (que) nous ne lui disons pas les choses qui sont nécessaires ».
- b. en revanche, oubli ou omission d'une préposition, dont l'absence nous gène au premier abord :
- (11, 50; 12, 5) ... ON MONON XE πEQ ΟΥΟΕΙΝ MOYZ WΠΚΑΖ ΓΗΡΟ, ΑΝΛΑ ΠΜΑ ΕΤΚΝΑΒΟΚ ΕΡΟΟ ΚΝΑΥ WHOOQ WΠΕΚΝΤΌ ΕΒΟΛ ΑΥΟ ΤΕΪΟΙ-ΚΟΥΜΕΝΗ ΤΗΡΟ ΝΕΤΖΝ WALL NOW WILL NEWTH WIN NKEKAIMA CENAY EPOQ ZW πΕΪ ΜΟΟΜ ΝΟΥΟΤ ΤΗΡΟΥ... «... non seulement sa (du soleil) lumière remplit toute la terre, mais [de] la place où tu iras, tu le verras devant toi et [dans] cet Univers entier, ceux qui sont à l'Orient et à l'Occident et dans les autres régions, ils le (le soleil) voient également tous...»

C'est bien le soleil que l'on voit, non le lieu où l'on se rendra, ni a fortiori l'Univers entier, puisque Chenouté continue « et de même, la lune, l'étoile du matin et tout le chœur des étoiles, etc. ». Il est donc nécessaire de suppléer an devant nua et devant teïoikoyuenh. Sans doute l'«Univers» pourrait annoncer et représenter « ceux qui sont à l'Orient et à l'Occident », mais il faudrait alors suppléer n devant netan, de toutes façons suppléer un mot. L'addition de an paraît mieux répondre au texte.

— (3, 15-25) ... гом ни... фргочене шиооч шпетнашей он еах над, шаграї ешиатої еапостеры шиооч пнечёфоннон ачо гаг нергастис гииани, «... toutes choses... il les fait bien plus à celui qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats, au point de leur refuser leurs salaires et [y compris] une quantité de travailleurs un peu partout».

La pensée est nette à condition de suppléer magnaï e devant gaz nepracthe, chose très normale d'ailleurs, l'égyptien, dès les temps pharaoniques, ayant tendance à sous-entendre les prépositions quand il faudrait, en français, les répéter.

III. -- TEXTE

(La pagination copte ciè, ciz, etc., est suivie de chiffres arabes numérotés de 1 à 13 pour faciliter les renvois de l'index.)

$\overline{cis} = 1$

(15) сіночніот ген логос пнабри ген азійшатікос вачеі щароц ин неч тазіс (20) газ цен нщаже ачш нгшв аїхооч етве наріанос гі коссороас (25) пкоцес итоц ий нец синч ий нец щире ачш нец ноб ий (30) нетишиц йтерочеї щарон ачш он генкещаже вчйфелеї (35) йшатої хшріс нентанцощточ етве йгаїретікос. Тнатацшти (40) же вочщаже вадтачоц гшшч. Пехац же очи очгшв шооп ги кн(45)це внаночц ан втепаїне же свочши инаточвшк втепросфо(50)ра. Дїочющь нац же ка...

$\overline{c_{1}z} = 2$

... Ашс акхоос щаниеете гшин епаї ати анон zw(5)ши шптан стиновіа шиат етренотиц птихі євох гш пштстн(10)ріон, ахла епеідн наще йзнке етсрофт ан шпегоот тнрф етр(15)зшв енсище, таї те об етотвіре шпаї гн шполіс шп йкшин ати (20) гл гаг шиа етрі птепросфора гі ротге ката савватон. Цаллон де пехаї (25) над же єщже йщше ан ехі євох гшихстнріон єреплит иєг (30) поєїк гі цоот єреплоєїс р \bar{w} хи шиос же петна єграї етгн хиги ан (35) шпршце, єїє отготепоннрон йотнр пе ехі євох йгнтф єре пент (40) цег шпорніа, шшітноєїк, йхінбонс, йтир \bar{n} , шшітцаїтойгото(1), (45) шшітцаїгоцт(2), шшітцаїпетепшотанпе, шшітцаїгнтрійно, шшітцаїгнтрійно, шшітцаїгнтрійно, шшітцаїгнтрійно, шшітцаїгнтрійно, шшітцаїгнтрійно, шшітцаїгнтрійно, шшітцаїгнтрійно, шшітцаїгнтрійно, шшітхасігнт, птітшн, шшітхахе, йкиг, шцосте, йка(55)талаліа, йкатнгоріа, шпирх, йгаіресіс, йхіоте, йбох,

⁽¹⁾ Naples CXCIV, poo : uuntuaitoen20 (2) Ibid., ib.
(3) Ibid., ib.

⁽³⁾ *Ibid.*, *ib.*: uuntualgount. (3) *Ibid.*, *ib.*: uuntoyagight.

$\overline{\text{CIH}} = 3$

панащ пнотх, пкроц, имптрецвийше ипдап, импт(5)рецхідо, имптиастднке $^{(1)}$, имптвавершие, имптнащтиакд, импт(10)атсвй, имптатсшти, имптатнадте, пхшди, псшшц, пдши ехипхі(15)-каюн, дшв ніш етерепршие отащот ан еаат нац фрдотевіре $^{(2)}$ и(20)иоот ипетфиашвивой $^{(3)}$ еаат нац, щадраї ециатої еапостереі $^{(25)}$ ийоот пнетффиніон, атш дад пергастне ди на ніш. Апхінбойс вр(30)вр, апкад цотд ипоннрон, потй потй пнетнабипттпос етотещнотв (35) ді дат ді дойт $^{(4)}$, щантотрдото дшс еот ршие птоц ан пе петотф(40)вщ ишоот ероц ецрвршд $^{(5)}$ ипоеік $^{(6)}$ ий бысш ий пкооте птеїде. (45) Піновпикадпднт $^{(7)}$ ерщанпшатої щіне пса нец анншнна сена(50)кште пса ве ицоотт(50) сен кепоннрон птинащхоот тнрот (55) ан атш ипднт нащепкелаат ан ипвълнетфиед $^{(8)}$ й . . .

$\overline{c10} = 4$

... Знтот тирот ги понирон ніш анті птге шпирп, пеє (5) етснг же неттаге ахп йрп шаліста єпховіс петжи шиос же наї нет(10)сишц шприце. Едсшти же енаї ши нетишцац, пежац же шй(15)рище хи $^{(9)}$ шиоот етотойг $^{(10)}$ евох пеє етктретвих ерон ати ек(20)треннові шиоот. Діотишв же нац же єїщантсви шпишс єрна(25)потоєїє $^{(11)}$ ати потоєїє $^{(12)}$ єрнапишс, ати птатентоли шпгациє ер(30)напгацкале ати пгацкале єрнапгациє, ати птагиш єтост(35) шпотиге єргенкетехни ати генкетехни ернапотиге, етнат(40)гну нот; Єїхи пнаї же єїщанщахе шй пцатої єрнапцонахос (45) ати пцонахос єрнапцатої, єрєпцатої (13)

- (2) *Ibid.*, *ib.*: qpzoroeipe.
- (3) Ibid., ib.: ипстанаєщом смом.
- (4) Ibid., ib. : 20UNT.
- (5) Naples CACIV, pn : eqpopowes.
- (6) *Ibid.*, *ib.* : saute wn obcw.

- (7) *Ibid.*, *ib.* : **Tc1**, etc.
- (b) *Ibid.*, *ib.* : unbox, etc.
- (9) $lbid., ib. : [\mathbf{x}\mathbf{w}].$
- (10) Ibid., ib. : [ON3].
- (11) *Ibid.*, *ib.* : ернапочовін.
- (12) Ibid., ib. : noyoeih.
- (13) Naples CXCIV, pna: epenua [Toi].

⁽¹⁾ Naples CXCIV poo, saute directement d'ici à untatebu.

õ noy un natuonaxoc ayw (50) thonaxoc un natuatoei $^{(1)}$; Tinoyte $^{(2)}$ uen noywt te nxpeictianoc $^{(3)}$ (55) niu zn oyue ayw teïunteycebhc noywt te utoyā

$\overline{c\kappa} = 5$

noyà kata teq 60u, arra epenetxw uu00y 60rh e(5)pok xe twaxe nuuak 3n netenoykne ayw netzuooc zathn $^{(0)}$. (10) Harron xe enwantuwaxe 3n neteuntanzhy nzhtoy wape nexc 6w(15)rh epon nnetnnatzhy epooy ayw ntuppuuaô nzhtoy. Toyephte ec(20)woon $^{(5)}$ Zuncwua etbe u00we $^{(6)}$, nbix eneyzwb, enteïze $^{(7)}$ on nu0(25)naxoc etpeqc6pa3t ayw eqipooyw za netewwe epoq eaay eu(30)untnob $^{(8)}$ ayw napxh h nezoycia etpeyqipooyw za netewwe e(35)pooy eaay, eqchz xe waxe 3n netewwe, netewwe netepe (40) nnoyte naxnoyn epooy, eqchz on xe eyxw nneteuewwe, ne(45)teuewwe 2e ne netepe npwue nabntoy naq an ezenalaon (50) unnay unzan unnoyte. Kai rap aoykouec xnoyei $^{(9)}$ Zu ntpeqei (55) nan xene nwi nthe ne nwi unkocuoc. Gaïxenaï $^{(10)}$ naq

$\overline{c\kappa\lambda} = 6$

же пантис пек это бибои пара заз • тало ероц $\overline{\text{NF}}(5)$ товсц пгвик езраї пгеше пгеі. Кнау же ецшіне пса нетецещ(10)ще же пнахи нац пнетещще. Нетещще же не ецірооущ за (15) пхікаюн ерпзап шпетэнщ ет поушніон пишатої ауш (20) он пкесеепе пзив етхі езоун енархн етреуаау. Знау епзоуе(25)профитнс Ішзанніс же ецщаже нащ пзе ий нентауєї ехіва(30)птісца(11) ипцтсви иптехиніс енапцатої, оуте пцатої (35)наптелиніс, алла(12) ецсооун епетнащипе пнове(13) ипоух (40) поух ката пец зив, ацтсви нау ауш ацорхоу. Плаос цен птероу(45)хноуц

- (1) Naples CXCIV, pna: nanuatoi.
- (2) Ibid., ib. : Te1, etc.
- (3) Ibid., ib.: NXPICTIANOC.
- (4) Ibid., ib. : 2&2THN.
- (5) Ibid., ib. : | ec | woon.
- (6) Ibid., ib. : [их етве мооще].
- (7) Ibid., ib. : NTEIZE.

- (8) Ibid., ib. : wuntnog.
- (9) Ibid., ib. : XNOY1.
- (10) Ibid., ib. : [eal]x[enal].
- (11) Naples CXCIV, pnb : exiunbanticua.
- (12) Ibid., ib. : ax[xa].
- (13) Ibid., ib. : NN[0]BE.

Χε ενναροῦ ντνωνέ, πέχας ναν χε πετεούντ $\mathbf{q}^{(1)}$ δοείτε $\mathbf{q}^{(2)}$ τη $\mathbf{q}^{(3)}$ πετείντας ανώ πετεούντ $\mathbf{q}^{(4)}$ σε ενναρές ον $\mathbf{q}^{(4)}$ χε ενναροῦ; glose: εχα ιωβάνητη πραπτίςτης ανώ έχα πρη νκαβάων.

$\overline{c\kappa B} = 7$

πέχας ναν σε πήρρααν νέονο παρά πενταντούς νη(5)τν. Αγχνούς δε ον νόι νέτο πυατοει (5) σε εννάρος εωών ον; πέχας (10) ναν σε (6) πήρττελανόσε ανώ πήρειλα ελάδητετνεώ έρωτν ενέτν (15) δύωνιον. Κναν σε εγώινε έτβε ώνε, πέωβ ετπρέπει ναν τήρν (20). Άρα ουατνοβέ ντος πέ πωατοει (10) ανώ πτελώνης; αιχοός νκέςοπ (10) σε ευσούν επέτναμμε νόσε ντένυχη αυρώρη νοράν. Παν(10)τώς ουνταν τέν δορός εωών ανόν πυαλός αυ νουήηβ, αυ (10) νκένοβε τηρού (10), νθέ ον ππέλωνης αυρώπανης νέρις νέρις (10) νκένοβε τηρού (10), νθέ ον ππέλωνης αυρώπανης πυατοί χώρις νές (10) νκένοβε τηρού (10), νθέ ον ππέλωνης αυρώπανης πυατοί χώρις νές (10) πονήρον τηρού. Αμί πυα νέτς νανάν πυατοί χώρις νές (10) εροού, νητώποσε ντές ψυχη μαγάλς νόι πατνά πυατοί. Νκώ(10) εροού, νητώποσε ντές ψυχη μαγάλς νόι πατνά πυατοί. Νκώ(10) εροού, νητώποσε ντές ψυχη μαγάλς νόι πατνά πυατοί. Νκώ(10)

$\overline{c\kappa r} = 8$

ATW NKAGIG $^{(11)}$ WN NGENOOY $^{(12)}$, NGHOIKION, WUONACTH(5)PION $^{(13)}$ WASPAÏ GTGHPOCФОРА ЙНСТИАЖІТС GNTOHOC WHNOYTG, CG(10)TWPH WUOOY NGI WUATOÏ, AYW HETHAWAXG WAYTWKW NTHAPAUH(15)PA GPOQ GYAHGIXGI $^{(14)}$ WASPAÏ GHUOY, NOG GTЙСООҮН GSAS GAYHXHIG $^{(15)}$ (20) WUOOY AYAAY WHWUOY, GYWWA ЙНСТОҮХЖ WUOC XG GHUIWG

⁽¹⁾ Naples CXCIV, pnb: neteorntag.

⁽²⁾ Ibid., ib. : 201Te.

⁽³⁾ Ibid., ib. : toreic.

⁽⁴⁾ *Ibid.*, *ib.* : NTEPOYXNO[Yq].

⁽⁵⁾ Ibid., ib. : wastol.

⁽⁶⁾ Ibid., ib. : $\mathbf{x}[\boldsymbol{\epsilon}]$.

⁽⁷⁾ Naples CXCIV, par: nuator.

⁽⁸⁾ Ibid., ib. : xw[p1]c.

⁽⁹⁾ Ibid., ib. : TH[pox].

⁽¹⁰⁾ Ibid., ib. : NOWW.

⁽¹¹⁾ Ibid., ib. : NK&16.

⁽¹²⁾ Ibid., $ib.: saute \overline{un} \overline{n} \times noor.$

⁽¹³⁾ Ibid., ib.: un uuonacthpion.

⁽¹⁴⁾ *Ibid.*, *ib.* : εΥ&[πειλει].

⁽¹⁵⁾ Naples CXCIV, pna: eyanayih.

ехw($^{2}5$)0° ачш еренечаноша шнш ип напварварос. Птаїхенаї цен ($^{3}0$) ипетицач ип нец ршце ипсоп енец гатнн (1). Теноч ге еїхш и($^{3}5$)иооч етвнйти анон нетипеїца ипооч. Гра тинасагин евол инен но($^{4}0$)ве; Очицатої гар прецтирп, очирецхінбойс, очиновік, очи ($^{4}5$) порнос, очикавартос (2) пршце гиоос (3) гица (4) теноч (5) й ере наинт($^{5}0$)шацте (6) гйн ерої анок, гошшс аїхоос гипкесавватон гипшахе ($^{5}5$) ипночте хе тсгочорт еїщанринове етхш ицос

$\overline{c \kappa \Delta} = 9$

инти же шпраач итааач анок. \overline{H} етве оч еінажиги (5) шпасшиа, еїтсвю йгенкооче егарег ерооч ежиги иіи; (10) етве оч еїнатюри йнакеоча, иточищ ан етерплаач ги нетеночі(15)не; етве оч еїнарніпарафусіс шиптасевнс оч шонон же t(20)гий $^{(7)}$ же шпраач, алла же сергоче сгочорт йбі нетеіре $^{(8)}$ шиооч йта-(25)тищипе анок еїсгочорт еїщанаач, йбе йнеттсовіт йгнточ ачи (30) еттако шиооч ги неч гвноче $^{(9)}$ йлоішос. Еншеече же іс щооп и $\overline{u}(35)$ шан же дгорщ йгнт ехин ги нен шитакафартос еанратсоочи (40) же очет псоп етерептиг тнг ий песочо очет пнач ещачпорхоч (45) евол йнеч ернч, песочо шен етречсочгії егочи етапофики (50) ететийтеро ййпнче те, птиг же етречпок ги пкигт $\overline{u}(55)$ тгегенна етешефици $\overline{u}(10)$. Плин тнащаже етве пен...

$\overline{c\kappa} \in -10$

... Taqwine sene nyi nthe ne nyi whaz; ethelbe an $\widehat{\bf n}(5)$ tuntabht whetway, ara nnpunzht naue whictoc; thi (10) rap eway-kotq kata neq wi ne nyi nteq werwt. Ewse nezbhye (15) be

- (1) Naples CXCIV, pπx: ελετην.
- (2) Ibid., ib. : [OYNA]KAOAPTOC.
- (3) $Ibid., ib. : \mathbf{zuo}[\mathfrak{oc}].$
- (4) Ibid., ib. : neius.
- (5) Ibid., ib. : TEN[OY].
- (6) *Ibid.*, *ib.* : начиты[аq]те.

- (7) Ibid., ib. : zw[n].
- (8) Naples CXCIV, $\overline{p\pi\varepsilon}$: [cgoro]ptns[inete]p ε .
 - (9) Ibid., ib. : **двнує.**
 - $^{(10)}\ Ilid.,\ ib.:\ |$ Teesenna ete| ueqwyu.

8.

иприме шооп птегде; посш $^{(1)}$ маллон пночте паншочргос $^{(2)}$ (20) мптнра, пме мачала ий неа звиче име. Етве паї пшаночищ ехоос (25) инетшіне ан \overline{z} н очинтреатше, алла инетшіне \overline{z} н очсоочти (30) тинахоос же пантшс $^{(3)}$ пщі йтпе пе пщі шпкаг, ачш пщі шпкаг пе (35) пщі йтпе, теїпе таї ачш шпиче ан пшпиче. Пкосщос аакота (40) ката неа \underline{u} 1. Тпе аапоршс евол ехша йбе йочскини й очене йбе (45)2 етсиг, ачш еретпе й пестерешца ки ан еграї ехи ген ма ите(50)пкаг йбе ентшелшт етки ехипнї, алла еааоата \underline{z} 1 теа бом. \underline{z} 2 Ещхе хінйхшс йтпе пе пца йеі еграї шпри ачш ща хшс

CK8 = 11

итпе пе пец на пвшк езраї, ній петнахоос ан хе $^{(4)}$ хін(5)хшц ипказ пе пец $^{(5)}$ на пша ауш ша хшц шпказ пе пец $^{(6)}$ на пуштп; (10) при гар ецину езраї ката пші птпе шп пказ ауш он ецна езраї ката неу(15)ші ауш ецроубеін езенкетопос ан \overline{z} п теї пе таї ауш ехшпказ $^{(7)}$ (20) паї чснз хе хін арн \overline{x} с $^{(8)}$ птпе пе пец на неі евох ауш ша арн \overline{x} с $^{(9)}$ птпе (25) пе пец на пвшк езоун. Птеїзе он ещацроубеін епкосиос (30) хін хшц ша хшц ауш ауш пює етцхшшве птпе, цхшшве шиоц (35) зшшц ауш шпбена шпбх $^{(10)}$ шпкосиос ецпіре $^{(11)}$ ехшц ауш ецзштп $^{(40)}$ пса паї науааў, пое етпнах епри ецину езраї шпеїевт шпко $^{(45)}$ сиос ецна езраї шпец ешпт. Душ тноб пшпнре епезоуб те хе $^{(50)}$ оу шонон хе пец оуоеін цоуз шпказ тнрф, ахла пца еткна $^{(55)}$ вшк ероц кнау шцоц шпекшто евох ауш теїоікоу...

⁽¹⁾ Naples CXCIV, pπε: ποςο.

⁽²⁾ *Ibid.*, *ib.* : παγαϊογρΓος.

⁽³⁾ Ibid., ib. : [TNNAXOOC XE RAN] TWC.

⁽⁴⁾ Ibid., ib. : $\mathbf{x}[\mathbf{\epsilon}]$.

⁽⁵⁾ Ibid., ib. : [unkarneneg].

⁽⁶⁾ Ibid., ib. : unk[az].

⁽⁷⁾ Ibid., ib. : εχαπεικας.

⁽⁸⁾ *Ibid.*, *ib.* : **&phh☆c.**

^{. (9)} Ibid., ib. : ърннжс.

⁽¹⁰⁾ Naples CXCIV, pnz: unbox.

⁽¹¹⁾ Ibid., ib. : eaneide.

$c\kappa z = 12$

... Wenh the nets was now an was result an n(5) keksiva cenay epoq zu neïwww noywt theoy, nteize $^{(1)}$ on no(10)02 ayw $^{(2)}$ ncoyntooye an nexopoc theq nncioy, varicta nacthe (15) ethipe $^{(3)}$ noyõeiw niu etepenetishe zn baracca swæt epooy (20) eycooytn aney othe ayw xene ney apouoc coytwn xn quon; (25) Exooc ae xe aw ne qua nei espaï an qua nbwk espaï; ayw xe (30) eqkwte quoq naw nse eqei espaï zu neïebt ayw eqbwk espaï (35) 31 neunt; oyatsou ne eeiue enaï nnoyte vayaaq nnantokratwp net (40)cooyn nneq sbhye anon ntan vewthentagoyonsoy nan ebor. (45) tanoxofia ven pwwe etupwoy nnetwine nca neteuntay shy n(50)shtoy xe bwk espaï ntetncoynnwi nthe un rkas ntetnei oy (55) vonon xe ntetnnoei, araa ntetntawon swwn.

ск н = 13

ALL NTAÏZENIKOYÏ $^{(1)}$ ZE ÑNEYUEEYE ÑDÎ NIWINE $^{(5)}$ ÑDWWE (5) ÑADFOC ZE WÎŢEWDWOU EOYŴWB NAN AÇZERAÏ AYW NTAÏZOOY ETBE (10) NENTAYWINE ZENE NAAY NAUE ENEY EPHY $\overline{\mathbf{X}}$ N WUON TEÏ (15) WWW NOYWT TE.

⁽¹⁾ Naples CXCIV, pnz: [NT]eize.

⁽²⁾ Ibid., ib. [&x]w.

⁽³⁾ Ibid., ib. : єтпєтрє.

⁽⁴⁾ Naples CXCIV, prh : NTAÏXENEÏKOYÏ.

⁽⁵⁾ *Ibid.*, *ib.* : NEÏUÏNE.

IV. TRADUCTION

Les chiffres indiqués ci-dessous sont dans l'ordre : 1. Le numéro de la page du manuscrit; 2. Sa traduction en chiffres arabes; 3. Le chiffre conventionnel de page auquel renvoie l'index; 4. La pagination de l'édition Chassinat.

$$(\overline{\mathbf{cis}} [2 \mathbf{1} 6] = \mathbf{1} = \mathbf{Ch.} \mathbf{p.} 5 \mathbf{o.})$$

(15) Paroles de Chenouté devant des magistrats qui étaient venus à lui avec leur escorte respective. (20) D'abord une quantité de paroles et de choses que j'ai dites à propos des Ariens en présence du comte Chosroas (25) lui-même, de ses frères, de ses fils, de ses gentilshommes et (30) de sa suite après qu'ils sont venus à nous, et ensuite d'autres paroles qui sont utiles (35) aux soldats, en plus des points que nous avons examinés à propos des hérétiques. Je vous rapporterai (40) une parole qu'il a prononcée lui-même. Il a dit : «Il y a une chose en Égypte (45) qui n'est pas bonne, à savoir que l'on mange avant de venir à l'offrande. » (50) Je lui ai répondu : « Bien parlé.

$$(\bar{\mathbf{c}}_1\bar{\mathbf{z}}[217] = \mathbf{2} = \mathrm{Ch. p. 51.})$$

(1) Nous pensons de même, nous aussi, et nous-mêmes (5) nous n'avons pas l'habitude de manger et de participer (ensuite) au mystère, (10) mais, étant donné que nombreux sont les pauvres qui n'ont pas de loisir de tout le jour (15) qu'ils travaillent aux champs, c'est là leur pratique dans les villes, dans les villages et (20) dans beaucoup d'endroits, lorsqu'ils apportent l'offrande le soir chaque samedir. En outre, je lui ai dit : «Sans doute il n'est pas convenable de participer au mystère quand le cœur (sic) est plein (30) de pain et d'eau, (mais) puisque le Seigneur lui même dit : Ce qui va dans le ventre ne souille pas (35) l'homme, combien plus pervers est-il d'y participer quand le cœur (40) est plein de fornication, d'adultère, de violence, de vol, de cupidité, (45) d'avarice, d'envie du bien d'autrui, de désir de profit honteux, (50) de cruauté, d'orgueil, de hargne, d'inimitié, d'envie, de haine, (55) de médisance, de calomnie, de schisme, d'hérésie, de vol, de mensonge,

$$(\overline{cih} [218] = 3 = Ch. p. 52.)$$

(1) de faux serments, de ruse, de perversion de justice, (5) d'acception de personnes, de mépris des pauvres, de jactance, d'obstination, (10) d'ignorance, de désobéissance, d'infidélité, de souillure, d'impureté, de foulement aux pieds de la justice! (15) toutes choses que l'homme ne désire pas qu'on lui fasse, il les fait bien plus (20) à celui qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats au point de leur refuser (25) leurs salaires, et (y compris) une quantité de travailleurs un peu partout. La violence a bouillonné, (30) la terre s'est remplie de perversité, chacun de ceux qui deviendront magistrats, ce qu'ils désirent c'est l'or, (35) l'argent et le bronze pour posséder davantage, comme s'il n'était pas, lui, un homme, (40) celui qu'ils négligent alors qu'il est dans le besoin de pain, de vêtement et d'autres choses de ce genre. (45) Quelle grande douleur! si le soldat réclame ses rations, ils chercheront (50) le moyen de le tuer; d'autres perversités, nous ne serons pas capables de les dire toutes (55) et le cœur ne recevra rien d'autre que toutes les choses dont il est rempli

$$(\overline{\mathfrak{clo}} [2 \mathfrak{1} \mathfrak{g}] = 4 = \mathfrak{Ch}. \ \mathfrak{p}. \ 53.)$$

(1) en toute perversite, au lieu de l'ivresse du vin, comme (5) il est écrit : « Ceux qui sont ivres (mais) sans vin », surtout quand c'est le Seigneur qui dit que ces choses sont celles (10) qui souillent l'homme ». Mais quand il a entendu ces choses, ainsi que ceux qui étaient avec lui, il a dit : « Il n'y a pas (15) d'homme qui les dise clairement comme tu les fais se révéler à nous et que tu nous les (20) fais considérer ». Mais je lui ai répondu : « Si j'enseigne au berger à exécuter ce qui est propre (25) au laboureur, et au laboureur ce qui est propre au berger et que je donne l'ordre au menuisier d'exécuter (30) ce qui est propre au forgeron, et au forgeron d'exécuter ce qui est propre au menuisier, et que je commande au (35) pécheur de pratiquer d'autres métiers et à d'autres métiers (sic) d'exécuter ce qui est propre au pecheur, qu'y (40) gagneront-ils? Je dis cela, parce que, si je dis au soldat d'exécuter ce qui est propre au moine (45) et au moine d'exécuter ce qui est propre au soldat, qu'est-ce que le soldat a à faire avec ce qui est propre au moine, et (50) le moine avec ce qui est propre au soldat? C'est le même Dieu pour tous les chrétiens (55) en vérité, et c'est la même niété nour chacun

$$(\overline{c}\overline{\kappa} [220] = 5 = Ch. p. 54.)$$

(1) selon sa force, mais les choses que je dis te sont précisément révélées (5) en ce que je parle avec toi des choses qui te regardent, ainsi que ceux qui sont assis près de nous. (10) En outre, si nous ne parlons pas des choses dans lesquelles il n'y a pas de profit pour nous, le Christ, (15) lui, nous révèle les choses qui nous seront profitables et qui nous rendront riches. Les pieds, ils sont (20) dans le corps pour marcher, les mains pour leur travail, ainsi le (25) moine pour qu'il soit dans le calme et pour s'occuper des choses qu'il doit faire, (30) les grands et les autorités ou les puissants, pour qu'ils s'occupent de ce qu'ils (35) doivent faire, étant écrit : « Parle des choses qui sont nécessaires ». Les choses qui sont nécessaires, ce sont celles sur lesquelles (40) Dieu nous interrogera, étant dit aussi : « Ils disent justement les choses qui ne sont pas nécessaires ». Les choses (45) qui ne sont pas nécessaires, ce sont celles que l'homme ne trouvera pas bonnes pour lui (50) au temps du jugement de Dieu. » Car aussi un comte m'a interrogé après être venu à nous, (55) disant : « Est-ce que la mesure du ciel, c'est la mesure du monde? » Voici ce que je lui ai dit :

$(c\bar{\kappa}\bar{\lambda} [221] = 6 = Ch. p. 55.)$

(1) « Assurément ton cheval est bien plus fort que beaucoup [d'autres]. Monte-le, (5) stimule-le, mets-toi en route, comprends et viens. » Tu vois que s'il s'enquiert des choses (10) qui ne sont pas nécessaires, nous ne lui dirons pas les choses qui sont nécessaires, mais les choses qui sont nécessaires c'est d'avoir souci (15) de la justice, de rendre un jugement favorable à celui qui est dans la détresse, de verser les salaires aux soldats et (20) le reste qu'il convient aux magistrats d'accomplir. Vois le (25) superprophète Jean, comme il parle à ceux qui étaient venus pour recevoir (30) le baptème. Il n'a pas enseigné au publicain les devoirs du soldat, ni au soldat (35) les devoirs du publicain, mais sachant ce qui sera péché pour chacun (40) selon son métier, il les a instruits et les a fixés. A cette foule qui l'avait (45) interrogé, disant : « Que ferons-nous pour que nous vivions? », il dit : « Celui qui a deux vètements (50) qu'il en donne un à celui qui n'en a pas, et celui qui a du pain, qu'il fasse (55) de même »; et aux publicains qui lui avaient demandé : « Que ferons-nous? ». (glose) : Sur Jean-Baptiste et sur le soleil de Gabaon.

$$(\overline{CKB} [222] = 7 = Ch. p. 56.)$$

(1) il dit: « Ne faites rien de plus que ce qui est déterminé pour (5) vous. L'interrogèrent aussi les soldats, disant: « Et nous, que ferons-nous? » Il leur (10) dit: « Ne causez du dommage à personne et ne tuez personne, et que vous suffise votre (15) salaire ». Tu vois qu'ils interrogent sur la façon de vivre, la chose qui convient à nous tous. (20) Est-ce qu'il est donc sans péché, le soldat ou le publicain? J'ai dit une autre fois (25): « Sachant ce qui serait dommageable pour notre àme, nous avons été les premiers fixés. » Assurément (30) nous avons notre piège, nous, moines et prêtres, et (35) chacun selon son état, dans lequel (piège) il n'est pas difficile que nous tombions, sans compter (40) tous les autres péchés, à la façon du publicain ou du soldat, en plus de toutes les autres (45) perversités propres à chacun de ceux-ci. Quels sont les lieux, à côté desquels il passera ou ceux dans lesquels il (50) entrera, sans qu'il nuise à son àme, personnellement, le soldat sans pitié. Car les villages (55) les villes, les maisons, les chemins, les bateaux, les jardins,

$$(\overline{\text{CKr}} [223] = 8 = \text{Ch. p. } 57.)$$

(1) les champs, les aires (à blé), les bâtisses, les monastères, (5) et même l'offrande de ceux qui l'apporteront aux sanctuaires de Dieu (10), les soldats les volent, et celui qui protestera, ils dégainent l'épée (15) au-dessus de lui, menaçant jusqu'à lu mort, comme nous (en) connaissons une quantité qu'ils ont (20) frappés (et) qu'ils ont laissés à moitié morts, dépouillant ceux pour lesquels, disent-ils, « nous combattons » (25) et leurs injustices égalant celles des Barbares. » Voilà ce que j'ai dit (30) à celui-là et à ses hommes, la fois où il était avec nous; mais maintenant je les dis (35) à propos de nous-mêmes, ceux qui sont ici aujourd'hui. Est-ce que nous nous éloignerons de nos péchés? (40) car il y a des soldats pillards, des violents, des adultères, (45) des fornicateurs, des hommes impurs, qui sont assis ici maintenant, et bien que mes iniquités (50) me soient cachées à moi-même, néanmoins, j'ai dit, l'autre samedi, dans le discours (55) de Dieu: «Je suis maudit si je commets les péchés (quand) je

$$(c\bar{\kappa}\bar{\lambda} [224] = 9 = Ch. p. 58.)$$

(1) vous dis : « Ne les faites pas » et que moi je les fais. Et pourquoi souillerai-je (5) mon corps, tout en enseignant à d'autres à se garder contre toute souillure? (10). Pourquoi pillerai-je les biens d'autrui, quand je ne désire pas piller quoi que ce soit

dans les biens qui m'appartiennent? (15) Pourquoi commettrai-je les perversions impies? (et je ne veux pas les commettre) non seulement parce que je commande, (20) disant : « Ne les commettez pas », mais parce que ils sont grandement maudits ceux qui les commettent, et de façon que je ne (25) sois pas moi-même maudit, si je les commets, comme ceux qui s'en vantent et (30) qui se détruisent dans leurs actions pestilentielles. Nous en sommes à penser que Jésus est avec nous (35) parce qu'il est patient envers nous dans nos impuretés, alors que nous n'avons pas su (40) que autre est la fois où la paille est mélée avec le blé, et autre le temps où ils se séparent (45) l'un de l'autre, le blé pour qu'il soit recueilli dans le grenier (50) qui est le royaume des cieux, la paille pour qu'elle soit brûlée dans le feu de (55) la géhenne qui ne s'éteint pas. Mais je vais parler à propos de celui qui a

$$(\overline{\mathsf{cke}} \, [\, 2\,2\,5\,] = 10 = \mathsf{Ch.} \, \mathsf{p.} \, 5\,\mathsf{g.})$$

(1) interrogé, disant : « Est-ce que la mesure du ciel, c'est la mesure de la terre? », ne cherchant pas à persuader (5) le manque d'intelligence de celui-là, mais les hommes vraiment sages et fidèles, car la maison (10) que l'on bâtit selon sa mesure, [sa mesure] c'est la mesure de son plafond. Si donc les œuvres (15) des hommes sont ainsi, combien plus (celles de) Dieu, le Démiurge (20) de l'Univers, la Vérité même dans ses œuvres vraies! C'est pourquoi, si nous voulons le dire, non (25) à ceux qui s'enquièrent dans la confusion, mais à ceux qui s'enquièrent dans la droiture, (30) nous dirons : « Assurément la mesure du ciel, c'est la mesure de la terre, et la mesure de la terre, c'est (35) la mesure du ciel; ce ciel-ci, et non pas les cieux des cieux ». Le monde, il l'a bâti (40) selon ses mesures; le ciel, il l'a étendu sur lui à la façon d'une tente ou d'une coupole, comme (45) il est écrit, et le ciel ou le firmament n'est pas placé sur des points de la (50) terre à la façon du toit qui est sur la maison, mais c'est lui qui l'a fixé par sa puissance. (55) Si depuis l'extrémité du ciel, c'est le lieu d'où sort le soleil, et jusqu'à l'extrémité

$$(\overline{CKS} [226] = 11 = Ch. p. 60.)$$

(1) du ciel, c'est le lieu où il descend, quel est celui qui ne dira pas que (5) depuis l'extrémité de la terre, c'est son levant, et jusqu'à l'extrémité, c'est son couchant? (10) car le solcil monte bien selon la mesure du ciel et de la terre, et il descend bien selon leurs (15) mesures, et il n'éclaire pas d'autres lieux dans ce ciel-ci ni sur cette terre-ci; (20) il est écrit : « Depuis l'extrémité du ciel, c'est son lieu de sortie, et

jusqu'à l'extrémité du ciel, c'est (25) son lieu d'entrée. « C'est ainsi qu'il éclaire le monde (30) depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et à la façon dont il atteint le ciel, il l' (le monde) atteint aussi, (35) et il n'y a plus de place au-delà du monde, audessus de laquelle il se lève et se couche (40) excepté celle-là même; de même que nous voyons le soleil monter à l'Est du monde, (45) il descendra à son Ouest. Et la très grande merveille, c'est que (50) non seulement sa lumière remplit la terre toute entière, mais [de] la place où tu (55) te rendras, tu le (soleil) vois devant toi, et [dans] cet Univers

$$(\overline{cKZ} [227] = 12 = Ch. p. 61.)$$

(1) tout entier, ceux qui sont au levant et au couchant et dans les (5) autres régions, ils le (le soleil) voient également tous, de même la (10) lune, l'étoile du matin et tout le chœur des étoiles, surtout les astres (15) qui brillent en tout temps (et) que regardent ceux qui naviguent dans la mer (20), rendant droite leur navigation et disant : « Est-ce que leur course est droite ou non? ». (25) Quant à dire quels sont (pour le soleil) les lieux de montée et les lieux de descente et (30) comment il se présente, quand il monte à l'Est et descend (35) à l'Ouest, c'est impossible de savoir cela. Dieu seul, le Tout-Puissant est celui qui (40) connaît ses œuvres; nous, il nous appartient d'examiner les choses qu'il nous a montrées. (45) Cette réponse suffit pour fermer les bouches de ceux qui s'enquièrent des choses dans lesquelles ils n'ont pas (50) de profit, disant : « Allez, déterminez la mesure du ciel et de la terre et venez, de façon que non seulement (55) vous compreniez, mais nous instruisiez aussi. »

$$(c\bar{K}H [228] = 13 = Ch. p. 62.)$$

(1) Mais si j'ai dit ces quelques (mots) c'est pour qu'ils n'aillent pas penser, à savoir ces sortes d'hommes (5) paresseux : «Il n'a pas été capable de nous répondre et voilà ce qu'il a dit. » Et si je les ai dits, c'est à cause (10) de ceux qui ont demandé s'ils sont plus grands en vérité l'un que l'autre (le ciel que la terre ou vice versa) ou si c'est (15) la pure égalité.

V. — COMMENTAIRE

(N. B. Un certain nombre de remarques ont déjà été consignées et groupées p. 105 et sq.)

$$\overline{\text{cis}} (p. 216) = 1 = \text{Ch. p. 50.}$$

20. Il est probable que, devant aïxooy, le scribe a oublié l'élément ε-(cp. ckr, 20). Comparer le membre de phrase correspondant (30-35) où cet élément est exprimé, devant un présent cette fois : ayw on εκκεψαχε εγώψεχει πάματοϊ.

31 ne peut être la conjonction de coordination. Chenouté ne peut, sous peine de contradiction. disserter sur une parole de Chosroas et sur Chosroas en personne, en s'adressant à celui-ci. D'ailleurs il ne dit rien dans la suite sur Chosroas lui-même. La traduction «en présence de » est au contraire tout à fait logique.

Sur le comte Chosroas, je n'ai pu trouver aucun renseignement. La difficulté qu'il pose à Chenouté (40-45), surtout sous la forme où il la pose : «Il y a une chose en Egypte...» laisse penser qu'il compare cet usage à ce qu'il a vu ailleurs et qu'il est peut-être depuis peu dans le pays.

51. KANWC AKXOOC: expression classique. Cf. Euripide, Oreste 1216.

$$\overline{ciz}$$
 (p. 217)=2=Ch. p. 51.

1. ANON. Il est difficile de distinguer s'il s'agit d'un pluriel de majesté ou d'un pluriel qui comprend tous les moines du couvent.

20 sq. nexaï naq, etc., litt.: «Je lui ai dit que s'il n'est pas convenable de participer au mystère quand le cœur (sie) est plein de pain et d'eau, puisque le Seigneur lui-même dit: Ce qui va dans le ventre ne souille pas l'homme, combien plus pervers est-il d'y participer quand le cœur est plein de fornication...» La parole du Christ vient justifier non ce qui la précède, mais ce qui la suit. Il y a donc une opposition correspondant à la conditionnelle qu'il faut marquer dès cette mention de la parole du Christ si l'on veut rendre la phrase claire. C'est ce que veulent signifier dans ma traduction le : «sans doute... mais puisque...»

- 25. nent faute grossière du scribe pour ten confirmée par la citation qu'il fait lui-même de la parole du Christ et qui contredit la phrase de Chenouté. Il ne peut, dans ces conditions, s'agir d'une hardiesse de style ou de pensée. Cf. supra, p. 107, nº 9.
 - 30. Mc. vii, 19 sq. Chenouté ajoute à la liste des vices.
- 35. eie, etc. C'est à partir de là que commence le texte de Naples publié par Zoëga et repris par Amélineau et qui couvre le reste de l'entretien.
- 45. uaïnetenwoyanne, litt. « désir de ce qui n'est pas à soi». Exemple intéressant d'un mot composé avec une phrase nominale et de la traduction de l'impersonnel par un pronom possessii au pluriel.

50 sq. lacune dans Zoëga, p. 463 depuis νττων jusqu'à cih. 1 νκροφ inclus. Elle y est indiquée par des points de suspension. Amélineau, lui, saute directement de wunt και μπ à wπωρχ.

$$\vec{c}_{1H}$$
 (p. 218)=3=Ch. p. 52.

- 10. News, etc. Amélineau « de piétinement sur toute chose bonne que l'homme ne veut pas faire, aimant beaucoup mieux les faire à celui qui ne peut pas les leur rendre, jusqu'à des soldats il les prive de leurs vivres...»!
- 20. ελποςτερει «au point de refuser», seul sens possible à moins de suppléer par devant ωλορά, ce qui semble anormal. Sens nouveau de ε-préposition devant infinitif. Cf. Introduction, p. 109.
- 30. TRANCE. Zoëga traduit TYROC par insignia dignitatum et TRANCE par magistratum obtinere. Rien, dans Liddel and Scott, ne se rapproche de cette traduction. Mais il semble bien qu'elle soit seule à convenir ici.

50 sq. Amélineau : «D'autres maux aussi... que le cœur n'accepterait pas en dehors de ce dont il est plein en toute œuvre mauvaise au lieu de s'enivrer de vin...» Il suppose à tort un pronom de rappel à la place de κελλλγ et fait sans raison de la proposition une relative.

$$\overline{\text{c10}} (p. 219) = 4 = \text{Ch. p. } 53.$$

1. ANTI, etc. Cela signifie que, comme le dit Isaïe 29, 9 de ceux que Dieu a confondus, ils sont remplis de toutes sortes de choses mauvaises qui les enivrent, mais non pas à la façon du vin qui est une chose bonne,

puisque, ainsi que le dit le Christ, l'homme n'est pas souillé par ce qui entre en lui, par exemple le vin.

- 15. EYOYONZ EBON (que Amélineau oublie de traduire). Litt. « en montrant ».
- 40. waxe + e + infinitif au sens de «commander» : non mentionné par Crum, p. 613.
 - 50. uatoei contre uatoï (45 bis).

$$\overline{c\kappa}$$
 (p. 220)=5=Ch. p. 5/1.

- 1-5. 60\(\overline{\pi}\) que Amélineau traduit comme un transitif, enlevant a la phrase, qui répond à \(\overline{\colon}\), 15-20, toute sa valeur.
- 15. Contresens de Amélineau : «... et nous deviendrons riches par lui». comme s'il y avait пента. Amélineau traduit точернте par «... le pied». Il oublie que c'est un duel (cf. W. Spiegelberg, Koptische Etymologien, Heidelberg, 1920, p. 7).
 - 35. Amélineau a oublié le second NETEWWE.
- 45. ε = «en qualité de » dans : «les choses que l'homme ne trouvera pas εξεναγαφον litt. comme des biens ». Cf. supra, p. 106. La présence de ξεν conduit pourtant à se demander si l'on n'a pas plutôt affaire à une proposition circonstancielle nominale εξεναγαφον[πε], auquel cas ε serait non la préposition, mais l'auxiliaire ciconstanciel.
- 50. XNOYEI, où sei est ici variante de si, suffixe de la première personne du singulier.
 - 55. **kocuoc**, interchangeable avec **kaz**, cf. **cke**, 1 et 30.

$$\overline{CKA}$$
 (p. 221)=6=Ch. p. 55.

- 1. Chenouté estime que la question est sans intérêt puisqu'elle ne concerne pas les choses nécessaires. Il dédaigne donc de répondre directement à la question de son interlocuteur et lui parle comme à un enfant qui ne sait pas ce qu'il dit.
- 5. Amélineau a sauté: Nrei. Il traduit KNAY comme s'il s'agissait d'une coordonnée «et vois», alors que le conjonctif serait alors nécessaire, comme dans les verbes précédents. Il fait dès lors un contresens sur xe qu'il traduit par : «afin que» et énerve ainsi tout le sens de la phrase.

5-10. Répétition de la conjonction xe, justifiée par les besoins du discours. 45. Luc III, 10-14.

$$\overline{CKB}$$
 (p. 222)=7=Ch. p. 56.

- 10. **Ψπρττε**. Selon Amélineau, c'est une faute pour **Ψπρτρε!**
- 15. WNZ est ici un infinitif. Il répond à 6, 45. Mais tandis que, dans 6, 45, le verbe WNZ désignait un but à atteindre («pour avoir la vraie vie »). ici WNZ signifie la marche à suivre pour y arriver.
- 20. Arw est à traduire par «ou» comme infra, l. 40 où l'adjectif possessif neq renvoie à un seul des deux substantifs. Cf. supra, p. 106.

$$\overline{\text{CKT}}$$
 (p. 223)=8=Ch., p. 57.

- 5. Amélineau : « . . . l'offrande de ceux qui l'avaient reçue dans la maison de Dieu ». Dans ce cas il faudrait ¿Ñntonoc.
- 10. παραμηρα que Zoëga traduit par : «épée». Liddel and Scott ont seulement (1318 A) τὰ παραμηρίδια = cuissards.
- 20. Amélineau: «... ceux auxquels ils disent...». Le vrai sens est beaucoup plus fort, mais difficile à livrer tel quel en français. En effet εογε de νετογχω désigne les soldats, mais εογ de εχωογ est le pronom de rappel de νετ- de νετογχω. Le mot à mot est : «... dépouillant ceux que ils disent : nous combattons pour eux».
- 45. н est à traduire par «et». Amélineau, dont le texte est incomplet, cherche à trouver un sens en ajoutant une négation. Cf. supra, p. 106.
- 55. etzw n'est évidemment pas un temps second, mais le relatif, et le manuscrit est sûr. Il semble bien pourtant qu'il y ait faute du scribe pour eïzw, car il manque le pronom de rappel.

$$c\bar{\kappa}\bar{\lambda}$$
 (p. 224) = 9 = Ch. p. 58.

- 1. NTAAAY conjonctif. Le parfait NTAIAAY: « quand moi je les ai faits » serait plus compréhensible.
 - 10. Amélineau corrige, sans nécessité, ετερπλααγ par ετρεογτωρηλααγ.
 - 40. Chenouté combine deux paraboles, Mt III, 12 et Mt XIII, 24-30.

 $\overline{\mathsf{cke}}\ (\mathrm{p.}\ 2\,2\,5) = 10 = \mathrm{Ch.}\ \mathrm{p.}\ 5\,9.$

- 1. Reprend ck, l. 55 sq.
- eiπειθελη dans Amélineau: «n'étant pas persuadé par...».
 - 5. Chenouté oppose la unтаент du comte aux punent.
 - 10. Après κατα πες ωι, apographie : le scribe a dù oublier πες ωι.
 - 40. Allusion à Is. 40, 22.

пентацтазетпе єра $\overline{\mathbf{r}}$ 0 покупн ауш аупор $\overline{\mathbf{u}}$ 0 єво $\overline{\mathbf{n}}$ 0 окупн ауш аупор $\overline{\mathbf{u}}$ 0 єво $\overline{\mathbf{n}}$ 0 окупн

traduction exacte du grec:

στήσας ώς καμάραν τον ούρανον καί διατείνας ώς σκηνήν et à Ps. 104, 2.

ασερωτ (sic) εβολ πε Νοε Νογεβω corresp. à ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ώσει δέρριν.

Il est difficile de déterminer si, dans l'esprit de Chenouté, il y a eu une sorte de contraction de Ps. 104, 2 et d'Is. 40, 22 — ou simplement d'Is. 40, 22. Car, ainsi qu'on le voit, il a placé dans l'ordre inverse de celui-ci σκηνή et σεπη.

Une contraction plus sérieuse et même de citations plus nombreuses a été étudiée par L. Th. Lefort, Les Pères apostoliques en copte, C. S. O. C., vol. 135, Louvain, 1952, p. xxix.

55. xinnxwc, où xin est relié par n à xwc. — Cf. Crum 756 B et 772 B. Comparer \overline{cxs} , l. 4-6: xinxwq.

пиа неі еграї шпрн, cf. supra, р. 109.

$$\overline{\text{CKS}}$$
 (p. 226) = 11 = Ch. p. 60.

- 2. Exemple assez curieux d'un prédicat de proposition nominale, constitué par une préposition et un substantif. Cf. p. 108.
 - 20. Citation du Ps. 18, 7.
- 30. xwws. Amélineau reprend l'interprétation de Zoëga, p. 465, n. 87 : «obscurcir». Mais ce sens est absent de Crum et produit ici un non-sens : le soleil ne peut s'obscurcir lui-même. De plus, le **kocuoc** est masculin, tandis que le ciel en copte est féminin; dès lors **unoq** ne peut renvoyer qu'à **kocuoc**.
 - 50. Il faudrait [34] nua, cf. Introduction, p. 110.

$$\overline{c\kappa}z(p. 227) = 12 = Ch. p. 61.$$

- 20. Sur xe, voir supra, p. 107.
- 35. oration ne esime enaï. Cf. supra, p. 108.
- 45. Amélineau : « . . . des choses où il n'y a aucun profit η. Il oublie le εογ de untaγ.

$$\vec{c}\vec{K}H$$
 (p. 228) = 13 = Ch., p. 62.

5. Aqxe-. Juxtaposition qui semble ètre la forme de coordination du parfait. Cf. introduction, p. 107.

Amélineau: «Et quant à ce que j'ai dit sur ceux qui (m')interrogèrent, si vraiment nous faisons ces choses les unes avec les autres ou non, cela m'est égal ». On ne peut trop lui faire de reproches, car le passage est difficile, mais cette traduction est un pur non-sens.

Sur la traduction de x̄ναιον par «ou», cf. Crum, p. 772^A et W. Till, Koptische Grammatik, p. 218 (à propos de x̄ναιον, évidemment synonyme).

VI. - INDEX

Cet index groupe non seulement les mots, mais les formes. Tout y est donc inscrit, jusqu'aux formes, même réduites à une seule lettre, qui modifient ou nuancent le sens.

L'ordre de classement est légèrement arbitraire. En principe, c'est celui du dictionnaire. Cependant certaines formes très différentes du mot auquel elles sont généralement jointes sont placées à part : ainsi aa et o, ne sont point placés avec eipe, mais sous les lettres a et o. En revanche, certains mots composés sont gardés tels quels sans qu'il soit tenu compte des mots qui entrent dans leur composition : par exemple TCBW.

Autant qu'il a été possible, on a, dans le cours de l'index, multiplié les précisions. La graphie principale qui sert dans Crum à désigner le mot est celle qui est employée ici, même si la graphie du texte est différente : dans ce cas, celle-ci est portée avec parenthèses à la suite de la référence. Les références renvoyant aux verbes sont, dans la plupart des cas, suivies de l'adverbe ou de la préposition employés, surtout lorsque ceux-ci sortent un peu de l'ordinaire ou précisent un point de grammaire.

Les références renvoient aux chiffres arabes numérotant les pages et aux lignes notées de 5 en 5. Lorsque dans ces intervalles de 5 en 5, la même forme ou le même emploi est répété, on a usé des adverbes latins : bis, ter, quater. S'ils sont répétés d'un intervalle à un autre dans l'ordre des références, on a usé de l'abréviation id.

INDEX DES FORMES COPTES

2

&= (préf. du pft): 1, 20, 50; 2, 1; 4, 20;

```
6, 40 (bis); 7, 5, 20, 25; 8, 20, 50; 10, 35, 40; 13, 5.

&- (préf. du pft): 3, 25, 30; 5, 50.

-&= (dans 3&=): 1, 15, 40; 5, 55; 8, 15; 9, 35; 10, 50.
```

```
-&- (1^{ro} \text{ pers. sg. conj.}): 4, 25, 30; 9, 1, 20.
-&= (\text{de eipe}): 3, 15, 20; 5, 25, 35; 6, 20; 8, 20; 9, 1 (bis), 20, 25.
&N (\text{nég.}): 4, 45; 2, 10, 25, 30, 45; 3, 15, 35, 55 (bis); 5, 45; 7, 35; 9, 10; 10, 1, 25, 35, 45; 11, 1, 15.
&NOK: 8, 50: 9, 1, 25.
```

9 .

anon: 2, 1; 7, 30; 8, 35; 12, 40.

ลหลุญ : 3, 1.

&PHX=: 11, 20 (bis).

&T-: 3, 10 (bis); 7, 20, 50; 9, 35; 10, 5 (&өнт); 12, 35.

AYW: 1, 20, 25, 30; 2, 1, 15; 3, 25, 55; 4, 15, 25 (bis), 30 (bis), 35, 45 (bis), 55; 5, 5, 15, 25, 30; 6, 15, 40, 50, 55; 7, 10, 20, 30 (bis), 40, 55 (bis); 8, 1, 10, 25; 9, 25; 10, 30, 35, 45, 55; 11, 5, 10, 15 (bis), 20, 30, 35 (bis), 45, 55; 12, 10, 20, 25, 30; 13, 5.

&ω: **6**, 25; **7**, /15; **12**, 25, 3ο.

&XN: 4, 5.

B

ваве- : 3, 5.

bwk : 1, 45; 6, 5 (+ εδραϊ); 7, 45 (+ εδραϊ) εδ (+ εδραϊ), 25 (+ εδραϊ), 55 (+ ε); 12, 25 (+ εδραϊ), 3ο (id.), 5ο (id.).

BWA: $3, 55 (\overline{BA} + N); 11, 35 (id.).$ BP BP: 3, 25.

Г

 $-\Gamma \approx : (2^{e} \text{ pers. sg. conj.}) : 6, 1, 5 (ter).$

6

6: (circ.): 1, 30, 45 (+ prop. nom.); 2, 10, 20; 3, 30, 35 (+ prop. nom.), 40; 4, 5 (+ prop. nom.), 10, 15 (bis); 5, 35, 40; 6, 5, 10, 25, 35; 7, 25, 35; 8, 15, 20; 9, 5, 10 (dans \overline{N}), 25; 10, 1; 11, 35 (bis), 40, 45; 12, 20, 30 (bis).

e= (interr.): 4, 35; 6, 45, 55; 7, 5; 9, 1, 10, 15; 12, 30.

 ϵ : (emph.): 4, 40; 5, 15, 40; 7, 15; 8, 20, 30; 9, 30; 11, 10 (bis), 15.

6= (relative): 8, 30; 9, 40; 10, 10, 11, 25.

E&= (circ.): 1, 15; 9, 35.

E&= (advers.): 5, 55; 10, 50.

6 = (relat.) : 1, 40; 8, 15.

6- (prép.): $\mathbf{1}$, 40, 45; $\mathbf{2}$, 1, 15, 35 (+ inf.); $\mathbf{3}$, 15, 20 (ter); $\mathbf{4}$, 10, 20 (+ inf.), 25 (id. bis), 30 (id.), 35 (id. bis), 40 (id.), 45 (id.); $\mathbf{5}$, 20, 25 (+ inf. bis), 35 (id.), 45 (en qualité de); $\mathbf{6}$, 15 (bis), 20 (bis), 25 (+ inf.), 30 (bis), 35; $\mathbf{7}$, 10 (bis), 25; $\mathbf{8}$, 5 (bis), 15 (bis); $\mathbf{9}$, 5 (+ inf.), 5 (bis), 10 (+ inf.), 45; $\mathbf{10}$, 20 (+ inf.); $\mathbf{11}$, 15, 25, 40, 45; $\mathbf{12}$, 25 (+ inf.), 35 (bis), 45 (+ inf.); $\mathbf{13}$, 10 (= plus que).

-e- (de liaison) : 13, 5 (dans աπզայնա-

EBOX (adv.): 4, 15; 10, 40; 11, 20, 55; 12, 40.

євох n: 8, 35; 9, 45.

евох 3N : 2, 5 (3a-), 25 (3a-).

EUNT: 11, 45; 12, 35.

ENE (interr.) : voir NE.

epe- (circ.): 2, 25, 30, 35; 8, 25, 45; 10, 45.

 $\epsilon p \epsilon$ - (interr.): 4, 45.

 $\epsilon p \epsilon - (emph.) : 5, 1.$

epos: 3, 40; 4, 15; 5, 1, 15 (bis), 25, 30, 40; 6, 1; 7, 10 (dans epw \overline{TN}), 50; 8, 15, 50; 9, 5; 11, 55; 12, 5, 15.

ернт: 9, 45; 13, 10.

epwan - : 3, 45.

6= -พูลท : 4, 20, 40; 5, 10; 8, 55; 9, 25; 10, 20 (dans พิพูลพอชพพ sans 6 initial).

6T-: 2, 10, 15; 4, 5, 15; 6, 20; 7, 15; 8, 15; 9, 30; 10, 45, 50; 11, 30, 40, 50; 12, 15.

 $\epsilon \tau \epsilon - : 1, 45; 9, 50, 55.$

 $\epsilon + (\text{pour } \epsilon + +) : 8, 55.$

етве: 1, 20, 35; 5, 20 (+ inf.); 7, 15 (+ inf.); 8, 35 (dans етвинт»); 9, 1, 10, 15, 55; 10, 20; 13, 5. ETPE: 2, 5; 5, 25, 30; 6, 20; 7, 35; 9, 45, 50.

єтере: 3, 15; 9, 40; 12, 15.

€ТООТ=: 4, 3о.

 $e_{\Sigma} = 2, 25; 10, 10, 55.$

ESOYN: **6**, 20 $(+ \epsilon)$; **7**, 45 (id.); **9**, 45 (id.); **11**, 25.

ESPAÏ: 2, 30; 6, 5; 10, 45, 55; 11, 1, 10 (bis), 40, 45; 12, 25 (bis), 30 (bis), 50.

εχη: **6**, 55 (dans **εχα**- *bis*); **8**, 20 (dans **εχα**-); **9**, 35 (id.); **10**, 40 (id.), 45, 50 (dans **εχα**-); **11**, 15 (id.), 35 (dans **εχω**-).

H

ні: 7, 55; 10, 5, 5о. нрп: 4, 1, 5.

61

 $=\ddot{i}:5,50$ (61); 8,50.

 $\ddot{\text{si}}$: 1, 20, 45, 50; 2, 20; 4, 20 (bis), 40 (bis); 5, 55; 7, 20; 8, 25, 30, 50, 55; 9, 1, 5, 10, 15, 25 (bis); 13, 1, 5.

61 (« venir ») : 1, 15 (+ ωλ), 3ο (id.); 5, 5ο; 6, 5, 25; 10, 55 (+ εξρλϊ); 11, 2ο (+ εβολ); 12, 25 (+ εξρλϊ), 3ο (id.).

 $\epsilon 1 \epsilon : 2, 35.$

EIEBT: 11, 40; 12, 30.

 ϵ_{1} u $\epsilon : 6, 5; 12, 35 (+ <math>\epsilon$).

€IN€: 7, 50.

EIPE: 2, 15; 3, 15; 6, 50; 9, 20.

К

 κ -: 6, 5; 7, 15; 11, 55. - κ -: 2, 1; 4, 15 (bis); 11, 50. - κ : 5, 1, 5 (bis). 1-κε-: 1, 3ο; 3, 4ο (κοογε), 5ο, 55; 4, 35 (bis); 6, 2ο; 7, 2ο, 4ο; 8, 5ο; 9, 5 (κοογε), 1ο; 11, 15; 12, 5.

 $\kappa \omega : 10, 45 (\kappa H), 50 (id.).$

KOIE: 8, 1 (K&EIE).

KHUE: 1, 40.

Kpoq: 3, 1.

кwт: 10, 10 (dans кот=), 35 (id.).

ΚWT6 : **3**, 5ο (+ $\overline{\text{N}}$ **c&**); **12**, 3ο.

KOY1: 13. 1.

K&Z: 3, 30; 10, 1, 30 (bis), 50; 11, 5 (bis), 10, 15, 50; 12, 50.

KW2: 2, 50.

λ

ኢ&: 7, 10.

A&&Y: 3, 55; 7, 1, 10 (bis); 9, 10.

П

- w- (pour N- art.): 1, 35; 2, 15; 3, 20; 5, 25 (6w); 6, 15; 7, 30, 55; 8, 1, 10; 9, 50; 10, 35 (bis); 12, 1 (bis), 25 (bis).
- w- (pour N- annexion au verbe): 2, 15, 20, 35; 3, 20, 40; 4, 10, 20; 6, 30; 7, 5; 8, 20; 11, 50; 12, 20.
- **u** (pour N- annexion au nom ou adj.) : 7, 45, 50; 9, 5; 40, 5.
- **u**-(pour N- compl. déterm.): 3, 50 (+ inf.); 4, 1, 35, 55; 5, 50 (bis), 55; 7, 40; 8, 5, 55; 9, 15; 10, 1, 5, 20 (bis),30 (bis), 55; 11, 5 (bis), 35, 40.
- **u** (pour N- prép.): **2**, 10, 40 (ter), 45 (ter), 50 (quater), 55; **3**, 1 (ter), 5 (quater), 10 (bis), 30, 55; **4**, 25; **5**, 50; **6**, 15, 35, 50; **8**, 30 (bis), 35; **11**, 35, 40, 45, 55.

u- (pour **N**- annonce nég.) : **3**, 55.

ux: 2, 20; 3, 25; 7, 45; 8, 35, 45; 10, 45, 55; 11, 1, 5 (bis), 20, 25, 35, 50; 12, 1 (bis), 25 (bis).

ue= (nég. d'hab.): 9, 55. ue (« vérité ») : 4, 55; 10, 20 (bis). uxi-:2, 40, 45 (ter).usks («cou»): 3, 5. ukaz: 3, 45; 7, 35 ($uokz + \varepsilon$). **UENWT: 10**, 10, 50. **uuo**=: 2, 30; 3, 15, 25, 40; 4, 5, 15, 20; 5, 1; 7, 45; 8, 10, 20 (bis), 30. 55; 9, 20, 30; 11, 30, 55; 12, 30. **uuon** (adv.): 12, 20; 13, 10. **uuay**: 2, 5; 8, 30; 10, 5. **WN** (prép.): 1, 15, 25 (ter); 2, 15; 3, 40 (bis); 4, 10, 40, 45, 50; 6, 25, 7, 55; 8, 1, 25, 30; 9, 40; 10, 20; 11, 10; 12, 1 (bis), 10, 25, 50. **un**- (verbe nég.): 4, 10; 11, 35. UNT&=: 2, 5; 5, 10; 6, 50; 12, 45. wine: 7, 35; 13, 1. **UNT**: 3, 40 (bis), 45 (ter), 50 (ter); 3, 1 (bis), 5 (quater) 10 (bis); 4, 55; 5, 30; 8, 45; 9, 15, 35, 50; 10, 5, 25. une= (pft nég.): 6, 30; 13, 5. $\overline{unp}-: 7, 1, 10 \ (bis); 9, 1, 20.$ UTAT=: 1, 45. μποογ: 8, 35. AAPE = : 6, 50 (bis).**MOCTE: 2,** 50; 3, 50 (dans **MACT**-). што: 11, 55. **ULTO**: 1, 35; 3, 20, 45; 4, 40, 45 (bis), 50 (матоет); 6, 15, 30 (bis); 7, 5 (UATOEI), 20 (UATOEI), 40, 50; 8, 10,40. wor: 8, 15 (subst.), 20 (adj.). moor: 2, 3o. uxxxx: 7,50;10, 20;11,40;12,35. ueere: 2, 1 (+e); 9, 30; 13, 1.uooyt = : 3, 50. **μογ**zz: 2, 25 (μεz+η), 4ο (id.), 55 (uez); 3, 30; 11, 50. այան : 8, 20. **uooye**: 5, 20.

мощт: 1, 35. мотщт: 12, 40 (dans мещт-). мещще: 5, 40, 45; 6, 5.

N N- (art. pl.) : 1, 20 (ter), 35; 2, 10, 15 (bis); 3, 40; 5, 20, 30 (bis); 6, 15, 20, 55; 7, 30, 40, 50, 55 (ter); 8, 1, 5, 25, 55; 10, 5, 15; 12, 1, 10(bis).NE (art. pl.): 7, 55; 8, 1 (bis); 10, 10. N1 (dém. pl.): 9, 15; 13, 1 (bis). NEQ (poss.): 1, 25 (ter); 3, 45; 7, 40; 8, 30; 10, 20, 40; 12, 40. NEN: 8, 35; 9, 35. $N6\overline{TN}$ (poss.): 7, 10. NEY (poss.) : 1, 5; 3, 25; 8, 25; 9, 3045; 11, 10; 13, 10. NET-: 1, 30 (+ adv.); 3, 30, 55; 4, 5 (bis), 10; 5, 5, 15; 7, 5, 45; 8, 5, 20, 35; 9, 20, 25; 10, 25 (bis); **12**, 1, 15, 45. **NETE-**: 5, 5, 10, 25, 30, 35, 40 (bis);6, 5, 10 (bis); 9, 10; 12, 45. **N6** \uparrow = (rel. pl. + 1^{re} pers. sg.); 5, 1. метере: 5, 35, 45. =N= (1 re p. pl.): 1, 35; 2, 1, 5; 4, 20; 5, 10, 15 (bis); 6, 45 (bis), 55; 7,5, 35; 8, 15, 20; 9, 30, 35; 10, 20 (dans พิฒุมหาวาง (dans พิมุมหาวาง (dans (dans พิมุมหาวาง (dans $= N \text{ (suff. pl.)} : \mathbf{1}, 30; \mathbf{2}, 1, 5 \text{ (bis)}; \mathbf{4}, 15;$ 5, 5, 10, 15, 40; 7, 5, 15, 25, 30; 8, 30, 35 (bis); 9, 35 (bis); 12, 40, 55 (bis). N- (annexion au verbe): 1, 35; 2, 20; 3, 25 (bis); 4, 40 (bis), 45; 5, 15, 40;6, 10, 25, 35; 7, 25 (bis); 8, 10, 20, 40; 9, 5, 10; 10, 1, 5; 11, 30; 12.40.

N- (compl. déterm.): 3, 30, 55; 4, 50, 55; 5, 55; 8, 5; 9, 25, 50 (bis); 10, 1, 10, 15, 30, 35 (bis), 55, 55 (+ inf.); 11, 1, 1 (+ inf.), 5 (id.), 10, 20, 20 (+ inf.), 20, 25 (+ inf.); 12, 1 (+ inf. bis), 10, 25 (+ inf. bis), 45,50.

N- (prép.): 2, 30, 40 (bis), 50 (ter), 55 (quater); 3, 1 (ter), 10 (ter); 3, 40; 5, 20 (ε N); 6, 15; 7, 20, 25, 50; 9, 35; 10, 5, 15; 10, 25 (bis), 40, 50 (ε N), 55; 11, 25; 12, 5, 15, 30.

мтє (ргер.): 10, 45.

NT&=: (appartenance): 12, 40.

N&q: 1, 50; 2, 25; 3, 15, 20; 4, 20; 5, 45, 55; 6, 10.

NAN: 5, 55; 7, 15; 12, 40; 13, 5.

NHTN : 7, 1; 9, 1.

N&Y (pronom): 6, 40, 45; 7, 1, 10.

N- (annonce nég.): 2, 25; 3, 50; 9, 10 ($\overline{\text{N}}$ -pour ϵ circ. + N-).

N&- (préfixe possessif): **4**, 20, 25, 30 (bis), 35, 40, 45 (bis), 50; **6**, 30, 35; **8**, 25; **9**, 10.

N& ("venir"): 2, 3o.

N& («aller»): 11, 10 (+ €2P&ï).

N& (possessif pl. 1 ° p.): 8, 45.

>N&- (futur): **1**, 35; **3**, 20, 30, 45, 50, 55; **4**, 35; **5**, 10, 40, 45; **6**, 35; **7**, 5, 25, 45; **8**, 5, 10, 35; **9**, 1, 10, 15, 55; **10**, 30; **11**, 1, 50.

N& (« pitié ») : 7, 50.

N&&: 13, 10 (N&&=).

NE (copule): 5, 5, 45; 6, 10; 9, 15; 12, 25.

NE (interr.): 5, 55; 10, 1; 12, 20; 13,

NE: : (imparf.): 8, 3o.

N&Ï (dem. pl.) : 4,5,10,40;6,55;8,

Nobe : 6, 35; 7, 20 (après &T-), 40; 8, 35, 55.

NOEIK: 3, 40; 8, 40.

NILL ("tout"): 3, 15, 25; 4, 1, 55; 9, 5; 42, 15.

NIW (interr.): 11, 1.

Naue: 10, 5; 13, 10.

Nuus: 1, 30; 4, 10; 5, 5; 9, 30.

NN&-: 6, 10.

NNE=: 13, 1.

NENT&=: 1, 35; 6, 25; 12, 40; 13, 10.

NANOY=: 1, 45.

NN& 3PN : 1, 15.

Nca: 3, 45, 50; 6, 5; 11, 40 (= «excepté»).

 \overline{NT} (conjonctif): 2, 5; 4, 25, 30; 5, 15; 6, 1 (NT-), 5 (ter), 45; 7, 10, 45 (\overline{Nq} -), 50 (\overline{Nq} -); 9, 1, 20; 12, 50 (bis), 55 (bis).

NT&= (parfait emphat.) : 8, 25; 13, 1, 5.

 $\overline{N}T0 = : 1, 25; 3, 35; 7, 20.$

NTEP=: 1, 30; 6, 40, 55.

 $\overline{\text{Nee}}: 4, 1, 15; 7, 40; 8, 15; 9, 25; 10, 40 (bis), 50; 11, 30, 40.$

Nox = : 5, 5; 9, 10.

Not ("aller"): 11, 10 (NHY $+ \epsilon$ SPAÏ), 40 (id.).

N&Y ("voir"): 6, 5, 20 (dans &N&Y); 7, 15; 11, 40 (+ ϵ), 55; 12, 5 (+ ϵ).

N&Y (subst.): 5, 50; 9, 40.

NOYB: 3, 3o.

NOTTE: 4, 50; 5, 40, 50; 8, 5, 55; 10, 15; 12, 35.

NOYX: 3, 1.

N&WE-: 2, 10.

 $\overline{\text{NWOT}}$: 3, 5 (NA $\overline{\text{W}}$ T).

 $\overline{\text{NgNT}}$: 2, 35; 3, 55; 5, 10, 15; 7, 35; 9, 25; 12, 45.

N&2TE: 3, 10.

Not: 1, 25 (subst.); 3, 45; 5, 30; 11, 45.

 \overline{N} 61: 7, 5, 50; 8, 10; 9, 20: 13, 1.

O

o (qual. de ειρε): 4, 45; 7, 5. οεικ: 2, 3ο; 3, 4ο; 6, 5ο. ον: 1, 3ο; 5, 2ο, 4ο; 6, 2ο, 5ο, 55; 7, 5 (bis), 4ο; 11, 10; 12, 5. οce: 7, 1ο, 25, 5ο. οος: 12, 5.

П π - (art.): 1, 25; 2, 5, 25 (bis), 30, 35 (bis); 3, 1, 10, 15, 25, 30 (quater), 40, 45, 55 (bis); 4, 1 (bis), 5, 10,20, 25 (quater), 30 (bis), 35 (bis), 40 (bis), 45 (quater), 50 (bis); 5, 20 (bis), 40, 45, 50 (quater), 55 (ter); 6, 15 (bis), 20 (bis), 30 (ter), 35, 40, 55 (bis); 7, 15, 20 (bis), 40 (bis),50 (bis); 8, 5, 15, 30, 50 (bis), 55; 9, 40 (ter), 50 (bis); 10, 1 (ter), 5, 10, 15 (bis), 20 (bis), 30 (quater), 35 (bis), 50 (bis), 55 (bis); 11, 5 (bis), 10 (ter), 15, 25, 35 (bis), 40 (bis), 50 (bis); 12, 5, 10, 30, 35 (ter), 50 (bis). πε (art.): 2, 10; 5, 10; 9, 40, 45; 11, 45; 12, 10. $\pi \epsilon \tau - : 2, 30; 3, 20, 35; 4, 5; 6, 15,$ 35; 7, 25; 8, 10, 30; 10, 5; 11, 1; **12**, 35 (s. e. copule). $\pi \in \pi \in \{2, 45, 6, 45, 50 \ (bis).$ π&- (adj. poss.): 9, 5. πωϊ: 1, 45; 2, 1, 15; 5, 55; 10, 20; 11, 20, 40; 12, 35; 13, 5. πε (copule): 1, 45; 2, 35, 45; 3, 35; 4, 50; 5, 55; 7, 20; 10, 10, 30 (bis), 55; **11**, 1, 5 (bis), 20, 25; **12**, 35; 13, 15. πε («ciel»): 5, 55; 9, 5ο (πηγε); 10, 1,

 $30, 35 (bis), 35 (nhy \epsilon bis), 40, 45,$

55; 11, 1, 10, 15, 20 (bis), 30; 12,

 $\pi ei : 3, 45 (\pi i); 4, 50 (id.); 8, 35, 45$

 (π_1) ; 12, 5; 13, 10.

50.

πεκ: 6, 1; 11, 55.

πεq: 6, 40; 10, 10; 11, 1, 5 (bis), 20. $_{25}$, 45, 50. πεγ: 5, 20; 12, 20 (bis). πεντα=: 7, 1; 9, 55. πιρε: 11, 35 (+ εχῆ); 12, 15. πωρχ: 2, 55; 9, 40 (πορχ=+ εβολ N). πωογ: 2, 45. πογλ πογλ: 3, 30; 4, 55; 6, 35; 7, 30. πεχλ=: 1, 40; 2, 20; 4, 10; 6, 45; 7, 1, 5.

P

p-: 2, 10; 3, 15, 35, 40; 4, 20, 25 (bis),30, 35, 40, 45; **5**, 15; **6**, 15, 45; 7, 1, 5; 8, 55; 9, 15, 20, 35; 11, 15, 25. рн: 6, 55; 10, 55; 11, 10, 40. po: 12, 45 (pwox). pw: 2, 3o. pwkz: 9, 50 (dans pokz=), 50 (subst.). pwue: 2, 35; 3, 5, 15, 35; 4, 10, 15; 5, 45; 8, 30, 45; 10, 15; 13, 1. puuao : 5, 15. PU NOHT: 10, 5. ppo: 9, 50 (epo). poorw: 5, 25 (qi- + ε&), 3ο (id.); 6, 10 (id.). POYZE: 2, 20. ρωωε: 12, 45 (+ ε).peq-: 3, 1, 5; 8, 40; 10, 25.

C

c: 2, 1, 30; 4, 5; 7, 20, 35; 8, 5, 20, 50, 55; 40, 20, 30, 40, 55 (bis); 41, 1, 20 (bis); 12, 1, 25.
c: : 5, 15; 7, 35.
c: : 1, 45; 3, 45; 8, 5; 9, 20; 12, 5.
cioy: 12, 10 (dans coyntooye), 10.
cbw: 3, 10 (untat-).
con: 1, 25 (cnhy).
cnay ("deux"): 6, 45 (cnte).

 $TW\overline{BC}: 6, 5 \text{ (dans TOBC=)}.$

cinoxeiox : 1, 15.con: 7, 20; 8, 30; 9, 40ceene: 6, 20. $\overline{\mathsf{cp}}\mathsf{q}\varepsilon:\mathbf{2},\ \mathtt{10}\ (\mathsf{cpo}\overline{\mathsf{q}}\overline{\mathsf{T}}).$ cwTu: 3, 10 ($\overline{un}TaT-$); 4, 10. coro: 9, 40, 45. COOYN: 6, $35 (+ \epsilon)$; 7, $25 (+ \epsilon)$; 8, 15 $(+ \epsilon)$; 9, 35 (&T-); 12, 40 (+ N), 50 (dans corn). cooyTN : 10, 25 (subst.); 12, 20, 20(cortwn). cwwe : 2, 15.cwwq: 3, 10; 4, 10. cworz: 9, 45 (dans coorz= $+\epsilon$ zorn ϵ). cooze («s'éloigner») : 8, 35 (dans cazw= **+ EBO**へ). свы: 4, 5 (снв); 5, 35 (id.), 40 (id.); **10**, 45 (id.); **11**, 20 (id.). cagor: 8, 55 (cgoropt); 9, 20 (id.), 25 (id.). $\mathfrak{C}\mathfrak{GHP}: 12, 15, 20 \text{ (subst.)}.$ COPA 3T: 5, 25.

Т

T- (art.): 2, 15 (dans θε), 3ο; 3, 4ο (dans Θκω), 50 (dans θε); 5, 15, 55; 8, 10; 9, 45, 50, 55; 10, 1, 5, 30, 40, 45, 50, 55; 11, 1, 10, 20, 30, 45; **12**, 5o. T6 (art.): 1, 45; 2, 15, 20; 8, 5. Teq: 5, 1; 7, 35, 50; 10, 10, 50. TEN: 7, 25, 30.-T= (c. de liaison entre verbe et pronom): 1, 35; 8, 5o. **T6** (copule): **4**, 55; **9**, 50; **11**, 45. $T = (1^{\text{re}} \text{ pers. sg.}) : 1, 35; 5, 5, 10; 8, 55;$ 9, 10, 15, 55. + ("donner"): 2, 50; 4, 25; 6, 15; 50. T&I: 2, 15; 10, 35; 11, 15. Te1: 3, 40; 4, 55; 5, 20; 10, 15, 35; **11**, $_{1}5$, $_{2}5$, $_{5}5$; **12**, $_{5}$, $_{4}5$ ($_{7}$). Τοε: 2, 4ο (dans uaιτόπρογο).

T&KO: 9, 30. TWKU: 8, 10. TAA0: $6, 1 (+ \epsilon)$. $= \overline{Tu} - (\text{nég.}) : 5, 10; 7, 50; 9, 25.$ Twu: 12, 45 (dans Tu-), TAUO: 1, 35 (dans TAUWTN ϵ); 12, 55 (dans Tauo=). \overline{TN} - (1^{re} pers. pl.) : 3, 50; 8, 35; 10, 30. =TN= (2° pers. pl. conjonctif): 7, 10; 12, 50 (bis), 55 (bis). =TN: 7, 10 (dans EpwTN). тwн: 2, 50 (dans ттwн). Tenoy: 8, 30, 45.THP=: 2, 10; 3, 50; 4, 1; 7, 15, 40, 45; 10, 20 (TH \overline{pq} = le Tout); 11, 50; **12**, 1, 5, 10. -Tpe=: 4, 15, 20; 5, 50.Tωρπ: 2, 40; 8, 10, 40; 9, 10, 10 (dans TEDIT-). TCBW: 4, 20 (+ N d'annexion + ϵ); 6, 3o (id.), 4o (+ N-); 9, 5 (+ N-d'annexion $+ \epsilon$). $tcoeit: 9, 25 (+ \overline{NS}HT=).$ TTO: 7, 10 (dans TTE-). TAYO: 1, 40 (dans TAYO=). Tww: 7, 1 (dans Tows). Twg («paille»): 9, 40, 50. Twz («mèler»): 9, 40 (THZ $+\overline{u}N$); 10, 25 (dans peqtwg). ተደ ϵ : 4, 1, 5 (ፕሬዴፍ). ተጽዘን : 4, 35; 5, 15. ¥

 \mathbf{z} : 5, 25, 35, 40; 6, 20; 8, 20 (bis); 9, 1 (bis), 20, 25; 13, 5, 10. \mathbf{x} : 1, 15, 20, 30; 2, 20; 3, 30; 4, 15 (bis), 35; 5, 30; 6, 20, 25; 7, 1, 5, 25 (bis); 8, 10, 15 (bis), 20;9, 40, 45, 50; 10, 10; 12, 20, 45; 13, 1, 10.

 $= 0 \Upsilon : 1, 30, 35; 3, 15 (bis), 20 (ter), 40,$ 50 (bis); 4, 1 (bis), 15, 20; 5, 1, 10, 15 (bis), 35, 40, 45; 6, 40; 7, 40, 45 (bis), 50; 8, 10, 20, 25, 35; 9, 5, 20, 25, 30, 40; 12, 5, 15, 40, 45, 50. =or=: 1, 45; 2, 15; 3, 35 (bis); 6, 40, 55; 8, 20. or- (art. indéf.): 1, 40 (bis); 2, 35; 3, 35; 4, 55; 5, 50; 7, 20; 10, 25 (bis),40 (bis); **12**, 35. or (interr.): 4, 40, 45; 6, 45, 55; 7, 5; 9, 1, 10, 15. ora («un»): 9, 10. ore1: 6, 5o. oyoeie: 4, 25 (bis). отнив: 7, 30. orwu: 1, 45; 2, 5. orn-: 8, 40 (quater), 45. $\mathbf{OYNT} \approx : \mathbf{6}, 45, 50; 7, 30 \text{ (dans oy} \overline{\mathbf{N}} \mathbf{TAN)}.$ OYOGIN: 11, 15 (dans poyogin $+\epsilon$), 25 (id.), 5o. orwid: 4, 15 (orove ebox); 12, 40(dans orong = ebox). оγнр : 2, 35. очернте: 5, 15. ογωτ («un»): 4, 5ο, 55; 12, 5, 15. ογωτ ("différent"): 9, 4ο (ογετ), 4ο (id.). oroeig : 12, 15. ογω<u>ν</u>β: 1, 5ο; 4, 2ο; 13, 5 (+ n-). ογωζε: 4, 35 (bis). oyaziht : 2, 50 (unt-).

W

ωνω : 3, 35.
ωνω (subst.) : 6, 45; 7, 15.
ωνω : 6, 40 (dans ονω :); 7, 25 (id.).
ωω : 9, 55.
ωτ : 10, 50 (dans οπ :).

щ $-\mathbf{y}$ - ("pouvoir"): 3, 50. 의& (prép.) : 1, 15 (dans ωκρογ), 3ο (dans wapon); 10, 55; 11, 5, 20, 3o. **ሤል**ክቸ≈ : 3, 35. سهد (hab.): 2, 1; 8, 10; 9, 40; 10, 10; 11, 25. 四以 (verbe): 11; 5; 12, 1. $\mathfrak{S}_{\mathfrak{S}}$ ("mesure"): 5, 55 (bis); 10, 1 (bis). 10 (bis), 30 (ter), 35, 40; 11, 10. 15; **12**, 50. **ሧ**መኢ : 8, 20. **ሧ**እ0q : 2, 45. WINE: 3, 45 (+ NCL); 6, 5 (id.); 7, 45 $(+ \epsilon TB \epsilon); 10, 1, 25 (bis); 12, 45$ $(+\bar{N}ca); 13, 10.$ ωωπ : 3, 55 (dans ωεπ-).ωωπε: 1, 4ο (ωοοπ); 5, 2ο (id.); 6, 35; 7, 25; 9, 25, 3ο (ωοοπ); 10, 15 (id.). **©**пнре: 11, 45. ယ္တယ $\overline{p}\overline{n}: 7, 25$ (ယူဝ $\overline{p}\overline{n}$). 9&P€: 5, 10. **ш**нрє: 1, 25. wwc: 4, 20, 25. ωωω ("égaler") : 8, 25 (ωμω $+ \overline{u}\overline{N}$): **12**, 5 (subst,); **13**, 15 (id.). യയ $\epsilon: \mathbf{2}, 25 \ (+\epsilon); \mathbf{5}, 25 \ (+\epsilon + inf.),$ 30 (id.), 35; 6, 10 (bis). $\mathbf{y}\mathbf{w}\mathbf{q}\mathbf{T}$: 8, 50 ($\mathbf{y}\mathbf{k}\mathbf{q}\mathbf{T}\mathbf{e}$). ωλοραϊ: 3, 20 $(+\epsilon)$; 8, 5 (id.), 15 (id.). ωλχε: 1, 20 (subst.), 30 (id.); 40 (id.); 4, 40 ("commander" $+\overline{\mathbf{u}}\mathbf{N} + \mathbf{e}$); 5, $5 (+ \overline{\text{Naus}}), 10 (+ \overline{\text{sn}}), 35 (id.);$ 6, $25 \ (+ \overline{4}\overline{N})$; 8, 10, 50; 9, 55. $y \in \overline{u} = 0$ (+ ϵ); 13, 5 (eus $\overline{u} = 0$ $+\epsilon$).

q

eq: **1**, **15**, **25**, **30**, **40** (*ter*), **45**; **2**, **10**, **35**; **3**, **35**, **40**, **50**; **4**, **10** (*bis*), **30**; **5**, **25**; **6**, **1**, **5**, **40**, **45**, **50** (*bis*),

 $\begin{array}{c} 55; \ 7, \ 1 \ (bis), \ 5 \ (bis), \ 20, \ 50; \ 8, \\ 15; \ 9, \ 45, \ 50; \ 10, \ 10, \ 20 \ (bis), \\ 35, \ 40, \ 50; \ 14, \ 5 \ (bis), \ 10 \ (bis), \\ 30 \ (bis), \ 35 \ (bis), \ 40, \ 50, \ 55 \ (bis); \\ 12, \ 5, \ 35. \\ \mathbf{q} > 3, \ 15; \ 9, \ 35; \ 11, \ 20, \ 30; \ 12, \ 10. \\ \mathbf{q} > : \ 1, \ 40; \ 3, \ 20, \ 55; \ 4, \ 10; \ 5, \ 25, \\ 35, \ 40, \ 50; \ 6, \ 5, \ 25, \ 30, \ 35, \ 50 \\ (bis); \ 7, \ 45; \ 8, \ 30; \ 9, \ 55; \ 10, \ 1, \\ 50; \ 14, \ 15, \ 25, \ 30, \ 35 \ (bis), \ 40, \\ 45; \ 12, \ 30 \ (bis), \ 40; \ 13, \ 5 \ (bis). \end{array}$ $\mathbf{q} : \ 2, \ 20; \ 5, \ 25, \ 30; \ 6, \ 10. \end{array}$

г

على: 5, 25, 30; 6, 10. **βε** («manière»): 2, 15; 3, 40, 50; 5, 20; 6, 25; 10, 15; 11, 25; 12, 5, 30. ع (verbe) : 7, 10. 21 (prép.): 1, 20; 2, 20, 30; 3, 35 (bis); 6, 55; 12, 35. **гн: 2**, 3о. **zw** (verbe) : 7, 10. zww=: 1, 40; 2, 1 (bis); 7, 5, 30; 11, 35; 12, 55. gih: 7, 55 (giooge).ZWB: 1, 20, 40; 2, 10 (dans pzwb); 3, 15; 5, 20; 6, 20, 40; 7, 15; 9, 30 (BBHOYE); 10, 10 (BBHYE), 20 (id.); **12**, 40 (id.). ZBCW: 3, 40. ZHKε: 2, 10; 3, 5 (dans untuactzhke). zwu: 3, 10. **გგოლ** : 4, 25, 30. $3a\overline{u}\overline{\kappa}\overline{\lambda}\overline{\lambda}\varepsilon: 4, 3o\ (bis).$ zuooc: 5, 5; 8, 45. zout : 2, 45; 3, 35. $\overline{\mathbf{g}}\mathbf{N}:\mathbf{1},\ 40;\ \mathbf{2},\ 15,\ 20;\ \mathbf{4},\ 55;\ \mathbf{5},\ 5,\ 10$ ("au sujet de"), 35 (id.); 9, 10, 30, 35; **10**, 25 (bis), 50; **11**, 15; **12**, 1, 15.

3. 25; 4, 1; 5, 20; 50; 8, 45, 50 (bis); 9, 50; 12, 5, 30. 3en : 1, 15 (bis), 3o; 3, 5o; 4, 35 (bis);5, 45; 9, 5; 10, 45; 11, 15. zwn (verbe): 4, 30 (+ etoot= ϵ + inf.); 9, 20. **2λπ: 3, 1; 5, 50; 6, 15. г**оп : 8, 5 (гнп). გაреგ: 9 , 5 $(+\epsilon+\epsilon)$. 8ро \mathbf{y} : 9, 35 (8ор \mathbf{y} \mathbf{n} 8н \mathbf{t} 8 \mathbf{x} \mathbf{n}). **гат: 3**, 35. ЗНТ: 2, 25 (пант au sens de «ventre»! sic), 35, 50; 3, 45, 55; 9, 35; 10, 5 (dans **донт**), 5. STO: 6, 1. 2&TH=: 5, 5; 8, 30. **доє**їтє: 6, 45. **εωτ**π : 11, 5, 35; 12, 1. 2Τοογε: 12, 10 (dans coγνηοογε). $\mathfrak{SHY}: \mathbf{2}, 45; \mathbf{5}, 10; \mathbf{12}, 45 (+ \overline{\mathtt{NSHT}}).$ 200Y: 2, 10. 2000: 2, 35 (dans 2006-), 40; 3. 15 (dans 30re-), 35; 6, 20 (dans 3076-); 7, 1; 9, 20 (dans 3076-); 11, 45 (dans επεχογο). გდფ : 6, 15 (გყფ).

\mathbf{x}

3&3: 1, 20; 2, 20; 3, 25; 6, 1; 8, 15.

xε («à savoir»): 1, 45; 11, 45. xε («que» ou:): 1, 40, 50; 2, 25, 30; 4, 5 (bis), 10, 20, 40; 5, 35, 40; 6, 1, 5, 10, 25, 45; 7, 1, 10, 15; 8, 20, 55; 9, 1, 30, 40; 10, 30; 11, 1, 20; 12, 25 (bis); 13, 5. xε («disant»): 5, 55; 6, 45, 55; 7, 5, 25; 9, 20; 10, 1; 12, 20, 50, 13, 10. xε («de telle sorte que, afin que»): 9, 20; 15, 1.

 $x_1: 2, 40 (+\epsilon o \overline{nc}); 3, 5 (dans <math>u \overline{nT}$ peqx1, etc.), $25 \ (+ \overline{N}60\overline{NC}); 6, 20$ $(+\epsilon \cos n \epsilon), 25; 8, 5 (dans xite),$ 40 (+ NOONE). $x_1 \in Box : 2, 5, 25, 35.$ xoi : 7, 55 (exh).xw (verbe): 1, 20 (dans x00=); 2, 1 (id.); 30; 3, 50; (dans**x00**=); 4, 5, 15, 40; 5, 1, 40, 55 (dans xe-); 6, 10; 7, 20 (dans x00=); 8, 20, 25 (dans xe-), 30, 50 (dans x00=), 55; 10, 20 (dans x00=), 30 (id.); 11, 1 (id.); **12**, 25 (id.); **13**, 1 (dans $x \in -$), 5 (id.), 5 (dans x00=). xw = (wtête n) : 10, 55 (bis); 11, 5 (bis),30 (bis). $\mathbf{x}\mathbf{w}\mathbf{w}\mathbf{b}\mathbf{\varepsilon}: \mathbf{11}, \ 3o \ (bis).$ $xw\overline{\lambda}x:7,35.$ \overline{XN} : 12, 20; 13, 10. xin-(prép.): 10, 55 (+n); 11, 1 (sansи), 20, 30. $\overline{\mathbf{x}}\overline{\mathbf{N}}\mathbf{o}\mathbf{v}: \mathbf{5}, 4\mathbf{o} \ (\mathrm{dans} \ \overline{\mathbf{x}}\overline{\mathbf{N}}\mathbf{o}\mathbf{v} = + \mathbf{\epsilon}), 5\mathbf{o}$ (dans XNOY=); 6, 45 (id.), 55 (id.); 7, 5 (id.). XN007: 8, 1. **X0616**: 2, 30; 4, 5.

XICE: 2, 50 (dans WNTX&CIZHT). $\mathbf{x}_{10}\mathbf{x}\mathbf{\varepsilon}:\mathbf{2}.55.$ $xw\overline{3}u: 2, 30; 3, 10; 9, 1, 5$ (subst $xaxe: 2, 50 (\overline{un}\overline{T}-).$ б **6ε** (conj.): **10**, 15; **11**, 35. **το**λ : 2, 55. $δωλ\bar{π}: 4, 15; 5, 1 (δολ\bar{π}), 10.$ **του**: **5**, 1; **10**, 50; **12**, 35. τωι: 7, 55 (τοοι). fwwwe: 3, 1 (\overline{ant} peq-). tūtou: 6, 1. **SINE**: 3, 30 (dans $\sqrt{8}$); 5, 45 (dar ONT =). $\overline{\text{MONC}}$: 2, 40 (XI-); 3, 25 (XIN-); 8, 4 $(\mathbf{xin}-).$ бипе: 10, 40.

INDEX DES MOTS GRECS

ET DES MOTS LATINS ET HÉBREUX À FORME GRECQUE

X

(3) aspects: 2, 55. (3) LIPETIKOC: 1, 35. AKAOAPTOC: 8, 45; 9, 35 ($\overline{u}\overline{N}\overline{T}$ -).

aragon: 5, 45.

ልእእል : 2, 10; 5, 1; 6, 35; 9, 20; 10, 5, 25, 50; **11**, 50; **12**, 55; **13**, 1. **ANNWNNA: 3, 45.**

anouia: 8, 25. &NT1: 4, 1. A 31 WUATIKOC: 1, 15. aneixei : 8, 15. **&поонкн**: 9, 45. апостереі: 3, 20. **ል**ፆል : 7, 20; 8, 35. аргос: 13, 5.

opwe : 3, 40.

σορσ̄c : 7, 3ο.

fix: 5, 20.

 $6\omega \overline{\omega} T : 12, 15 (+\epsilon).$

apianoc: 1, 20.

архн: 5, 30; 6, 20.

асевис: 9, 15. астир: 12, 10.

R

8 BANTICUA: 6, 25. 8 BANTICTHC: 6, 55.

BAPBAPOC: 8, 25.

Г

гаваwn : 6, 55 (каваwn).

rap: 7, 55; 8, 40; 10, 10; 11, 10.

гегенна: 9, 55.

 $\boldsymbol{\lambda}$

26: **1**, 40; **2**, 20; **4**, 10, 20; **5**, 10, 45; **6**, 10, 55; **7**, 5; **8**, 30; **9**, 50; **12**, 25.

анціотргос: 10, 15. аікаюм: 3, 10; 6, 15.

apouoc: 12, 20.

 ϵ

ENTORH: 4, 25.

630xc1&: 5, 30.

епецън: 2, 10.

ергастнc: 3, 25.

eycebhc: $4, 55 (\overline{un}\overline{T}-)$.

H

н: 5, 30; 7, 45; 8, 45; 9, 1; 10, 40, 45.

A

oanácca: 12, 15.

1

 $\overline{1c}: 9, 3o.$

їшданинс: 6, 25, 55.

К

кал гар: 5, 50.

Karwc: 1, 50.

K&T&: 2, 20; 5, 1; 6, 40; 7, 35; 10,

10; 40; 11, 10 (bis).

KATANANIA: 2, 50.

катигоріз : 2, 55.

KAIUA: 12, 5.

Kouec: 1, 25; 5, 50.

KOCHOC: 5, 55; 10, 35; 11, 25, 35, 40.

коссороље: 1, 20.

KWUE: 2, 15; 7, 55.

λ

acc: 6, 40.

хогос: 1, 15.

 λ oluoc: 9, 30.

П

BARICTA: 4, 5; 12, 10.

ULANON: 2, 20; 5, 10; 10, 15.

uen: 1, 20; 4, 50; 6, 40; 8, 25; 9, 45; 12, 45.

MONACTHPION: 8, 1.

uonaxoc: 4, 40, 45 (bis), 50; 5, 20;

7, 3o.

WYCTHPION : 2, 5, 25.

Ν

N061: 4, 20; 12, 55.

0

 (π) oikion: 8, 1.

откочиени: 11, 55.

(3)ouwc : 8, 50.

οψωνιον: 3, 25; 6, 15; 7, 15.

П

пантис : 6, 1; 7, 25; 10, 30.

пантократир : 12, 35.

πωρα: 6, 1; 7, 1.

параге: 7, 45.

парамира: 8, 10.

парафусіс: 9, 15.

πειθε: 10, 1.

пістос: 10, 5.

панге: 8, 15.

пани: 9, 55.

πολις: 2, 15; 7, 55.

πονηρον : 2, 35; 3, 3ο, 5ο; 4, 1; 7, 45.

порыв : 2, 40.

порнос: 8, 45.

nocw : 10, 15 (+ uandon).

препет: 7, 15.

προςφορα: 1, 45; 2, 20; 8, 5.

профитис: 6, 25.

 \mathbf{c}

CABBATON: 2, 20; 8, 50.

скини: 10, 40.

стерешца: 10, 45.

cynhoeia: 2, 5.

cous: 5, 20; 9, 5.

Т

T&310: 1, 15.

TEXUNHC: 6, 30, 35, 55; 7, 20, 40.

техин : 4, $35 \ (bis)$.

τοπος: 8, 5; 11, 15.

TY noc: 3, 30.

¥

or wonon xe: 9, 15; 11, 50; 12, 20.

OYN: 1, 40.

orte: 6, 3o.

 \mathbf{x}

xopoc: 12, 10.

 $\overline{xc}: 5, 10.$

xpeictianoc : 4, 50.

xwpic: 1, 35; 7, 35, 40.

 Ψ

 $\Psi \Upsilon \chi H : 7, 25, 50.$

W

(z)wc : 3, 25.

ωφελει: 1. 30.